

SOMMAIRE

L'activité de la Médiathèque/Archives en 2013 : introduction générale	3
1. Publics	5
1.1. Fréquentation générale	5
1.1.1. Inscrits	5
1.1.2. Fréquentation des espaces	7
1.1.3. Fréquentation en ligne	10
1.2. Groupes de travail spécifiques par publics	11
1.2.1. Familles	11
1.2.2. Lycéens et étudiants	13
1.2.3. Actifs et chômeurs	14
1.2.4. Seniors	14
1.2.5. Alors finalement ?	15
1.3. Le jeune public	17
1.3.1. Données générales	17
1.3.2. De quelques actions de médiation en direction du jeune public	19
1.4. Le public adulte	21
1.4.1. Données générales	21
1.4.2. Ateliers multimédia	22
1.4.3. Opération « réussite »	23
1.4.4. Actions hors les murs	24
2. Collections : réguler, mettre en valeur, viser l'essentiel	26
2.1. Un budget dynamique	26
2.1.1. Grandes lignes par secteur	26
2.1.2. Synthèse à l'échelle de la médiathèque	28
2.2. Au menu en 2013	28
2.2.1. On solde, encore et toujours !	28
2.2.2. On réaménage	29
2.3. Aller encore plus loin face à la baisse des prêts physiques : quelques enjeux	31
2.3.1. Le travail fin sur les collections n'empêche pas l'érosion des prêts physiques	31
2.3.2. Une offre de ressources numériques de plus en plus large et adaptée	32
2.3.3. Renversant ! Vers une nouvelle cartographie des collections dans les espaces	33
2.3.4. En conclusion : quelques enjeux pour le bibliothécaire	34
3. Patrimoine et Bibliothèque numérique (BNR)	35
3.1. Pôle Patrimoine : une année sous le signe des collaborations	35
3.1.1. Enrichissement et traitement des collections	35
3.1.2. Valorisation des collections	37
3.2. Valoriser le patrimoine en ligne, la bibliothèque numérique	40
3.2.1. Alimenter le site régulièrement	40
3.2.2. Numériser	42
3.2.3. Accroître la visibilité du site	43

4. Archives.....	44
4.1. Les archives à l'heure numérique !	44
4.2. Un budget constant, des locaux d'accueil rénovés... mais des conditions de stockage de plus en plus préoccupantes	45
4.3. De nouveaux documents collectés, décrits et mis à disposition des services municipaux et du public.....	46
4.4. Un accueil et une relation au public qualifiés et diversifiés	48
4.5. Encore et toujours se faire connaître, diffuser, exposer !.....	49
4.6. Et la suite ?	49
4.7. Chiffres clés du pôle archives	50
5. Action culturelle : saison 2012-2013	51
5.1. Le jeune public.....	51
5.1.1. Des spectacles vivants qui affichent complet	51
5.1.2. Une nouvelle formule, les ateliers <i>Dans tous les sens</i>	53
5.1.3. Une ouverture au cinéma	54
5.1.4. Une journée réussie avec Rascal	55
5.2. Les cycles : des rendez-vous qui marchent !.....	56
5.3. Les partenariats 2013-2013 : la médiathèque ouverte sur la ville.....	58
5.4. Récapitulatif de la fréquentation par événement.....	61
6. Le pôle administratif.....	62
6.1. La gestion des moyens humains.....	62
6.2. La gestion du temps de travail	62
6.3. La gestion des moyens financiers	63
6.4. La régie de recettes	63
6.5. Le recouvrement des documents en retard.....	63
6.6. Le secrétariat courant	64
6.7. L'action culturelle et la communication institutionnelle	64
6.8. La gestion du bâtiment.....	64
6.9. L'atelier de reliure	65
7. Les projets en cours et au long cours	65
7.1. Le label « Bibliothèque numérique de référence »	66
7.2. Le rez-de-chaussée	66
7.2.1. Les horaires d'ouverture	67
7.3. Développements techniques.....	68

L'ACTIVITÉ DE LA MÉDIATHÈQUE/ARCHIVES EN 2013 :

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La lecture du rapport d'activité 2013 de notre équipement témoigne de la belle vitalité de ses équipes, du soin constant qu'il met à adapter ses services aux pratiques de ses usagers et de l'attention portée à leur diversité et par là même, à la variété de leurs attentes.

Justement **des publics** scrutés à la loupe dans cette édition à travers d'une part l'analyse de nos indicateurs : nombre de visites – visites réelles, visites virtuelles - nombre d'inscrits, types d'inscriptions et surtout multiplicité des usages des fréquentants. A partir également d'une projection vers le futur. En effet à la veille du réaménagement rendu possible par les prochains travaux au rez-de-chaussée, la Médiathèque souhaite mettre ses horaires d'ouverture en conformité avec les besoins et les souhaits de ses usagers. Pour cela, elle a engagé en 2013 une réflexion collaborative. Quatre groupes de travail ont été constitués, représentatifs des grandes catégories de publics : enfants et familles ; lycéens et étudiants ; actifs et chômeurs ; seniors, afin d'analyser au plus près leurs habitudes et leurs attentes et construire une grille hebdomadaire jour/horaire plus conforme à celles-ci. Les résultats de cette étude sont présentés ici.

Le rapport annuel 2013 permet aussi d'apprécier la richesse de l'**offre documentaire** de notre équipement, offre en permanence réinterrogée et renouvelée. La formalisation de la « politique documentaire ¹ » de la Médiathèque redéfinie depuis 2010 commence à porter ses fruits. Un projet partagé par les différents secteurs (adultes, jeunesse, audiovisuel) donne lieu à l'élaboration progressive d'une liste de cotes, laquelle, entre autres, permet de rationaliser les achats, de maintenir, de réduire ou d'augmenter le volume des différentes collections et de dégager progressivement de l'espace pour les usagers. En découlera une nouvelle scénographie des collections, rompant avec l'organisation traditionnelle de la bibliothèque parfois un peu obscure à ses usagers. Elle se sera mise en œuvre dans le même temps que les nouveaux services du rez-de-chaussée, soit après le chantier de rénovation en 2015.

On appréciera ensuite à la lecture du présent rapport, le dynamisme des actions de notre équipement au service de la préservation et de la **valorisation du patrimoine** local, à travers l'activité des pôles Archives et Patrimoine dont le mariage de raison voila quelques années, est définitivement devenu un mariage de passion et tient toutes ses promesses. Rapprochement heureux qui permet aux deux pôles de gagner en visibilité et de garantir – autant que les « doctrines » professionnelles respectives le permettent – une harmonisation de la description des collections et de la recherche, et des stratégies partagées au service de la communication. Reste cependant, pour les Archives toujours stockés dans les sous-sols de la mairie, des conditions de stockage inquiétantes et des moyens insuffisants - moyens humains, personnel formé, moyens techniques pour aborder les prochains défis, notamment l'archivage électronique. Un plan d'action a été présenté au Directeur général des services, plan d'action qui envisage différents scénarios destinés à améliorer les conditions de fonctionnement du service et de conservation des archives.

¹ Terme professionnel qui désigne le projet documentaire de la bibliothèque, à travers ses choix d'enrichissement et d'élimination de documents, de manière à maintenir des collections attractives et adéquation avec les attentes du public. Collections physiques désormais complétées par des ressources numériques. La politique documentaire vise également à définir l'organisation physique et intellectuelle des collections, en faciliter l'accès et la communication, ainsi que la conservation.

Ces deux pôles peuvent s'appuyer sur la **bibliothèque numérique de Roubaix** dont le rayonnement après 6 ans d'existence ne se dément pas. Elle poursuit son alimentation à la fois par la numérisation d'ensembles documentaires aux provenances et volumes divers et par leur mise en ligne. D'ailleurs, le label « bibliothèque numérique de référence » accordé à la Médiathèque en 2012, va lui permettre d'envisager une amélioration sensible de son offre, l'élargissement de ses ressources et une meilleure appropriation par ses utilisateurs de ses contenus. Une refonte de la bibliothèque numérique de Roubaix est donc à l'étude.

« Bibliothèque numérique de référence », justement, la Médiathèque de Roubaix, teste et expérimente **une offre de ressources dématérialisées** diversifiées, sur place et à distance : musique et films en ligne, logiciels de formation à de nombreuses disciplines et activités pratiques ou ludiques, presse... La mise à disposition de ces ressources suppose leur appropriation par l'ensemble du personnel tant du point de vue de la complémentarité des acquisitions entre les ressources matérielles et immatérielles, que de celui de la médiation que cette offre requiert. Médiation, sensibilisation à envisager pour les usagers comme pour les bibliothécaires. L'arrivée d'une chargée de mission en informatique documentaire et médiation numérique en 2013 a justement permis la mise en place d'un laboratoire des idées destiné à expérimenter de nouveaux dispositifs de médiation numérique avec l'ensemble du personnel de la Médiathèque. La fracture numérique est d'abord à réduire sur nos membres...

La lecture du rapport annuel 2013 permet encore de mesurer la qualité et la variété de la **programmation culturelle** de notre équipement. Tous les publics sont ciblés, tous les secteurs concernés, toutes les ressources sollicitées, et la Médiathèque ne manque aucun rendez-vous ni aucune occasion pour faire connaître toute la palette de ses talents.

Enfin, comme à l'accoutumée, le rapport annuel s'achève sur les projets au long cours, l'occasion de faire le point sur leur état d'avancement.

Voilà en résumé, ce que vous découvrirez à la lecture de l'édition 2013 du rapport d'activité de la Médiathèque et de Archives municipales de Roubaix. Bonne lecture !



1. PUBLICS

1.1. FRÉQUENTATION GÉNÉRALE

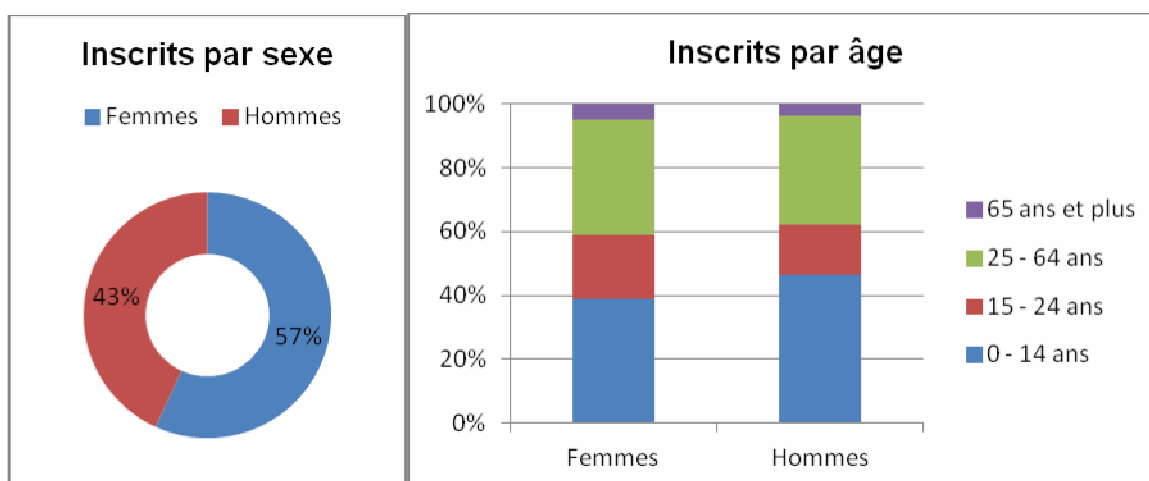
1.1.1. Inscrits

Un nombre d'inscrits plutôt stable

En 2013, la Médiathèque compte 12 242 inscrits, répartis en 11 985 personnes physiques et 257 collectivités. Le nombre d'inscrits est globalement stable depuis 2006, en dépit d'une légère tendance à la baisse, chose assez remarquable dans la mesure où la Médiathèque est d'une part frappée par une très nette érosion du nombre de prêts depuis une dizaine d'années (baisse de 18 % des prêts depuis 2006) et connaît d'autre part un fort *turn over* de ses publics, de près de 36 % pour l'année de 2013.

Un public jeune et plutôt féminin.

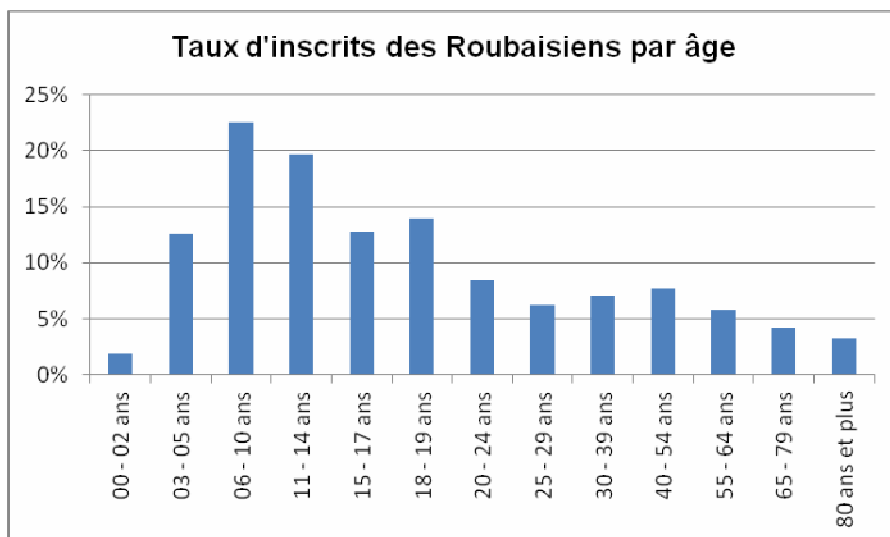
Le public de la Médiathèque est composé de 36 % de moins de 15 ans et de 55 % de moins de 24 ans, tandis que la part des seniors (plus de 65 ans) ne dépasse pas les 5 %. Pour les plus de 15 ans, la surreprésentation féminine est très marquée.



Un taux d'inscrits roubaisiens peu élevé, avec de fortes disparités par âge

Les Roubaisiens constituent 75 % des inscrits, soit un peu plus de 9 100 personnes, ce qui, rapporté à la population de la ville, donne un taux moyen d'inscrits d'environ 9 %. Il s'agit d'un taux plutôt faible, les équipements de taille comparable se situant à 12 % au niveau national.

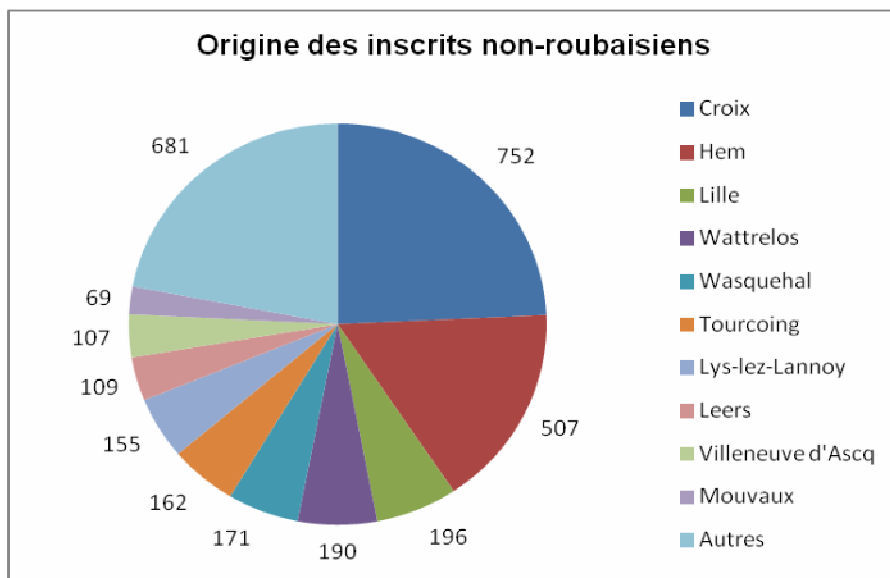
Ce taux moyen de 9 % cache cependant des disparités très fortes entre tranches d'âge : si 23 % des 6-10 ans habitant Roubaix sont inscrits à la Médiathèque, ce taux tombe à 4 % pour les plus de 65 ans.



Un public non roubaisien en majorité originaire de Croix et Hem, appartenant plutôt à la population active

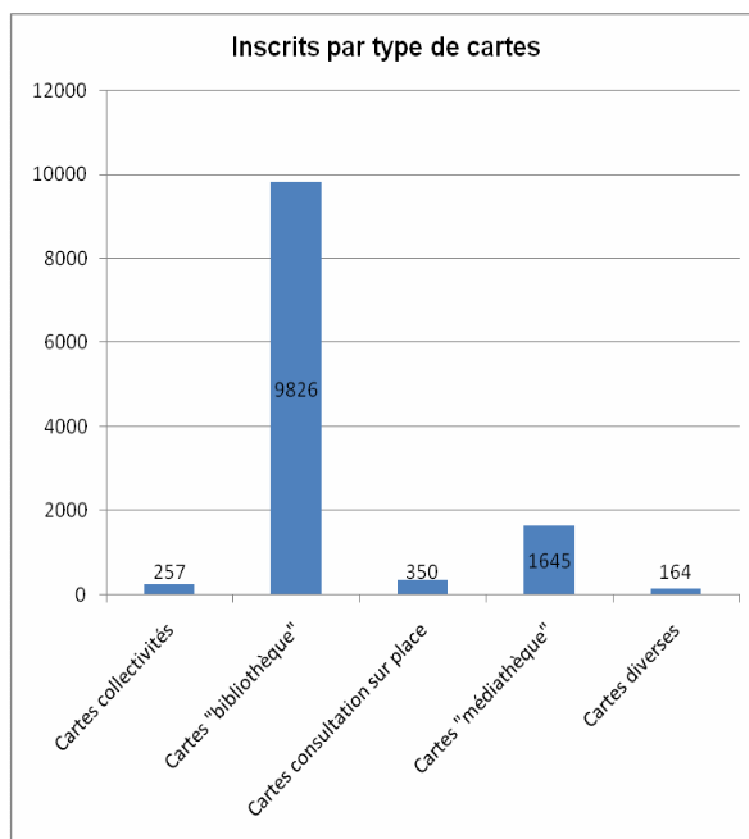
Les inscrits ne résidant pas sur le territoire roubaisien représentent un peu plus de 3 000 personnes, soit 25 % des inscrits. Presque la moitié est originaire de Croix et Hem, deux villes ne disposant pas d'équipement de lecture publique. En revanche, il est manifeste que les habitants des communes limitrophes disposant d'équipements de lecture publique sont faiblement inscrits à la Médiathèque de Roubaix (entre 150 et 200 inscrits provenant de Tourcoing, Wasquehal et Wattrelos par exemple).

Ce public est composé à 60 % de personnes de plus de 25 ans, ce qui permet d'avancer l'hypothèse d'une population plutôt active, travaillant sans doute à Roubaix.



Des cartes audiovisuelles peu nombreuses

Les cartes permettant l'emprunt de documents audiovisuels (DVD, CD...), délivrées contre paiement d'une cotisation annuelle, n'attirent que 13 % des inscrits. Ces derniers sont par ailleurs peu nombreux parmi les moins de 25 ans (seulement 32 % de ces cartes sont détenues par des moins de 25 ans, alors que ceux-ci constituent 55 % des inscrits de la Médiathèque et bénéficient le plus souvent de tarifs préférentiels). La part de non-roubaisiens est identique à celle observée pour les autres cartes.



1.1.2. Fréquentation des espaces

Rez-de-chaussée

Avec un total de 218 494 entrées enregistrées par le système installé au rez-de-chaussée, la fréquentation globale de l'établissement est en hausse de 5,32 % par rapport à 2012 (les entrées étaient de 207 450). Cette augmentation confirme la tendance enregistrée les années précédentes.

On constate sans surprise que cette fréquentation n'est pas uniforme, selon les jours de la semaine et selon les périodes de l'année.

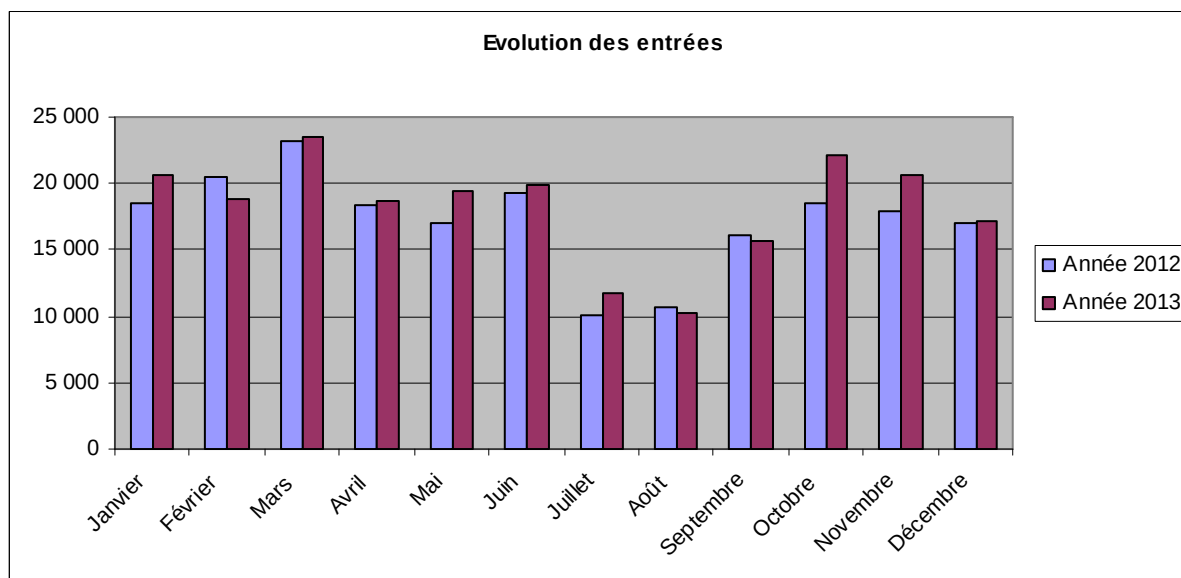
Le samedi reste le jour le plus fréquenté de la semaine avec une moyenne annuelle de 1 136 passages, suivi par le mercredi (985 passages), alors que la moyenne journalière est à 874 passages.

Ce jour reste le préféré des familles, des actifs, et des amateurs d'action culturelle.

La mise en place des nouveaux rythmes scolaires laissait craindre une baisse de la fréquentation le mercredi mais cela ne se ressent pas (légère hausse de la fréquentation le mercredi, passant en moyenne de 978 passages en 2012 à 985 en 2013).

La répartition des entrées n'est pas uniforme au cours de l'année : le premier et le dernier trimestre enregistrent des pics, l'été est traditionnellement beaucoup plus calme.

Cependant, les entrées ne reflètent pas complètement l'activité de la Médiathèque, car ils ne rendent pas compte du temps passé par les usagers dans l'établissement (témoin le mois de juin, avec un nombre d'entrées moyen, bien que les étudiants et lycéens passent de nombreuses heures à réviser leurs examens, dans l'ensemble des salles de lecture et de travail).



Espace adultes (1^{er} étage)

La fréquentation du 1^{er} étage est en très légère baisse : la moyenne des passages journaliers est de 579 en 2013 contre 585 en 2012. Les mois les plus fréquentés restent octobre, novembre, mars et surtout le mois de juin (694 passages journaliers en moyenne, soit 87 passages à l'heure). Les mois les moins fréquentés sont respectivement août, juillet et septembre (à peine 300 passages journaliers en moyenne en août).

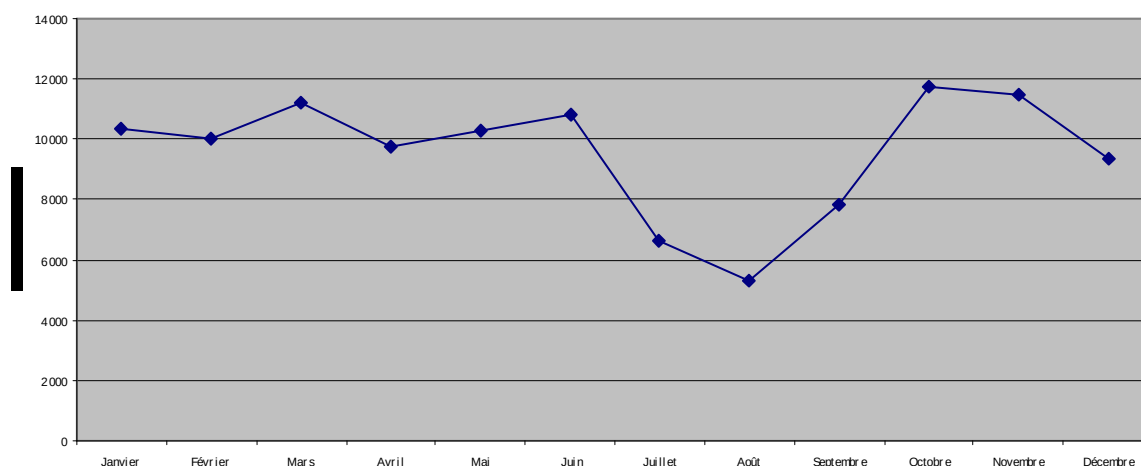
Les samedis, mercredis et mardis restent les jours préférés de nos publics : il n'est pas rare de comptabiliser 900 passages et plus le samedi.

Espace jeunesse (2^e étage)

Avec une fréquentation moyenne de 9500 personnes par mois, l'espace jeunesse connaît une activité intense avec des pics à plus de 11 000 en mars, octobre et novembre. Durant ces périodes, il arrive fréquemment que l'espace soit réellement saturé et bruyant. Une partie du public utilise en effet le lieu comme un véritable espace de loisir et s'installe durant plusieurs heures en mettant à profit tous les services proposés (multimédia, coloriage, Racontées...).

S'il faut se réjouir de cet usage qui correspond tout à fait à ce que l'équipe de la médiathèque souhaite impulser dans le cadre de son projet de service, on doit néanmoins noter qu'un seul espace jeunesse pour accueillir le jeune public roubaisien présente parfois des limites. Il faut en effet veiller à ce que cette fréquentation intensive ne décourage pas le public en quête d'un lieu calme, venu par exemple pour partager des moments de lecture en famille.

Fréquentation 2013 du service Jeunesse



Salle d'étude (2^e étage)

Après avoir connu une légère hausse du nombre de ses usagers en 2012 (230 en plus), la salle d'étude en perd quelques-uns pour atteindre le chiffre de 8566 en 2013. Cette légère baisse est néanmoins atténuée par l'accueil d'une quarantaine d'étudiants lors de visites particulières et peut s'expliquer également par la migration de nos plus jeunes étudiants dans l'espace dédié aux révisions du baccalauréat au rez-de-chaussée durant tout le mois de juin (opération « Réussite »).

Si des fermetures « imprévues » de la salle d'étude peuvent avoir lieu (grève, neige), celles pour l'accueil de manifestations sont organisées (Journée Rascal, Roubaix à l'Accordéon, Café Philo, Atelier Gravure) et accueillent un public varié, habitué ou non de l'espace. L'accueil des étudiants se fait en deux fois (40 personnes) mais à chaque fois, une centaine de documents sont sortis des magasins et exposés en salle d'étude et les professionnels prennent le temps d'expliquer les missions de conservation de la Médiathèque de Roubaix.

Il se confirme que l'offre d'usuels trouve son public : 893 ouvrages de référence sont consultés par nos usagers en 2013.

Espace musique (3^e étage)

Les mélomanes, musiciens et autres amateurs de musique font de moins en moins l'effort de monter jusqu'au troisième étage de la Médiathèque. Pour preuve les chiffres de fréquentation qui baissent continuellement depuis l'arrivée en ligne d'un accès facilité à la musique.

En 2013, l'espace accuse une baisse globale de 15%.

La fréquentation moyenne de l'espace est de 80 passages par jour.

L'année avait pourtant bien commencé avec une fréquentation identique entre janvier 2012 et janvier 2013. La baisse la plus étonnante est celle constatée au mois de juin alors que le premier étage est très fréquenté à cette période.

Multimédia

L'espace multimédia, qui propose chaque après-midi une utilisation libre de ses postes informatiques, soit 21h par semaine (les matinées étant réservées à l'accueil de groupes), a enregistré environ 5400 connexions en 2013. Dans la mesure où il s'agit de la première année pleine d'utilisation du système de

gestion de postes informatiques acquis par la Médiathèque en 2012, ce chiffre n'est pas comparable avec celui des années antérieures.

On notera toutefois que l'espace multimédia comptabilise moins de la moitié des connexions réalisées à un poste informatique de la Médiathèque : près de 3000 ont été réalisées au sein de l'espace adultes, près de 2000 en salle d'étude, plus de 1500 au sein de l'espace jeunesse. Plusieurs facteurs concourent à expliquer cette dissémination de l'usage des postes informatiques au sein de la Médiathèque : faible amplitude de l'ouverture de la salle multimédia du 3^e étage, une salle multimédia fermée aux moins de 13 ans, la gestion du bruit (et donc de la possibilité de tenir des conversations, de travailler en groupe, dans le calme, etc...) très différente entre les espaces de la Médiathèque.

Parmi les utilisateurs des postes informatiques, les 15-24 ans sont surreprésentés, au détriment des 0-14 ans et des 25-64 ans. Par ailleurs, la part de non-emprunteurs n'est pas plus prononcée parmi ces utilisateurs du multimédia que parmi les autres usagers.

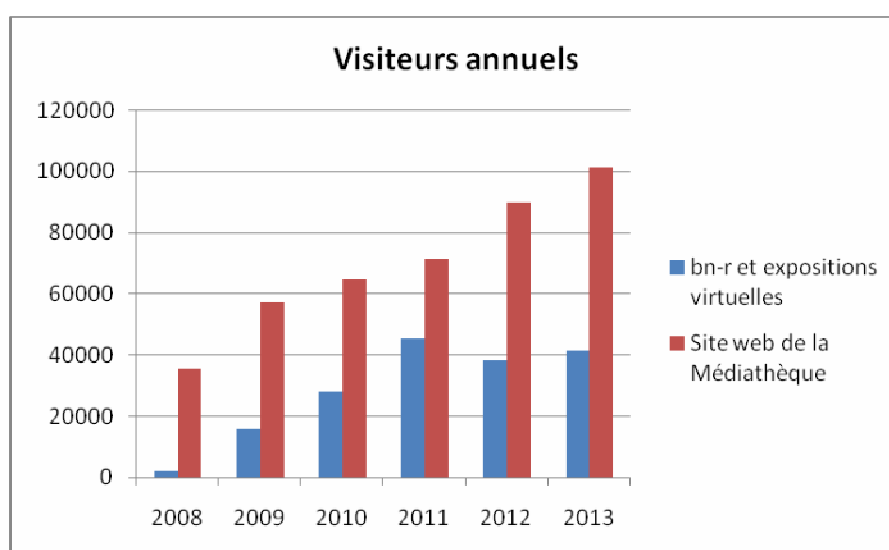
Zèbre

Avec un taux d'inscrit en baisse de 10% (744 inscrits en 2013 contre 833 en 2012), le Zèbre connaît pour la première fois depuis son lancement une fréquentation en net recul confirmée par la baisse des prêts (-18%). S'il est normal que l'effet de nouveauté s'estompe (celui-ci aura duré relativement longtemps puisque l'inauguration du Zèbre date de septembre 2010), il n'en reste pas moins qu'il faut être vigilant quant à ce signal. Les avaries techniques répétées ainsi que la faiblesse numérique de l'équipe dédiée peuvent expliquer en partie cette situation. Compte tenu du caractère hebdomadaire de la desserte, la fidélisation du public reste complexe (de surcroît lorsqu'il y a de fréquentes interruptions de tournée) et le renouvellement du public repose sur un travail de médiation fin et répété auprès des habitants qui ne peut être totalement réalisé.

La composition des inscrits par âge confirme par ailleurs le projet initial : 57 % des inscrits ont entre 0 et 14 ans. Il est à remarquer encore que, contrairement à la médiathèque centrale, les jeunes (14-25 ans) sont assez mal représentés tandis que les plus de 65 ans sont 14%.

1.1.3. Fréquentation en ligne

La fréquentation en ligne des différents sites de la Médiathèque est en hausse constante depuis 2008.



En ce qui concerne le **site web de la Médiathèque**, nous devons avouer de réelles difficultés pour analyser et expliquer cette hausse, qui atteint plus de 15 % par an (peut-être tout simplement la

diffusion toujours plus large au sein de la population de l'usage des technologies web). On notera par ailleurs que cette fréquentation est très mal mesurée actuellement, dans la mesure où les consultations en ligne du catalogue de la Médiathèque ne sont pas comptabilisées dans les chiffres présentés ci-dessus.

La bibliothèque numérique, site de valorisation du patrimoine roubaisien, semble arrivée depuis 2011 à un rythme de croisière. Elle donne accès à 3 137 sessions par mois en moyenne, à des visiteurs fidèles pour 23% d'entre eux (revenus au moins une fois sur le site). Les internautes y consultent 10 pages et restent en moyenne 3 minutes 20 sur le site, ce qui est un bon début ! À nous de concentrer les efforts pour améliorer ces constats.

1.2. GROUPES DE TRAVAIL SPÉCIFIQUES PAR PUBLICS

En 2015, la Médiathèque ouvrira de nouveaux espaces. Cette proposition sera accompagnée à la fois par un élargissement de l'offre à destination des publics (nouveaux services) et par un passage de 41 heures à 50 heures d'ouverture par semaine (nouveaux horaires).

En 2013, quatre groupes de travail s'intéressant à quatre grandes catégories de publics prennent la suite des groupes de travail qui avaient défriché le terrain des horaires d'ouverture en 2012. En étudiant de plus près les habitudes et souhaits des familles (adultes accompagnés d'enfants), des étudiants/lycéens, des actifs et chômeurs et des seniors, la Médiathèque vise un objectif : construire une grille qui convienne au plus grand nombre.

1.2.1. Familles

Il s'agissait dans ce groupe de travail de s'intéresser à la fréquentation de la médiathèque par le jeune public (0/14ans) et donc de fait par les familles, considérant que les enfants viennent rarement seuls à la médiathèque (à l'exception du Zèbre qui offre un service de proximité et qui permet leur autonomie).

Un public déjà bien présent

Il n'existe malheureusement pas actuellement de données sur l'utilisation de la Médiathèque par les familles (combien de membres inscrits en moyenne, qui emprunte sur quelle carte, proportion de parents venant emprunter seuls pour leurs enfants ?). Notre analyse s'est donc fondée sur les chiffres concernant le jeune public (0/14ans) qui représente 38% des inscrits avec une forte présence des 6/9ans et un très bon usage des collections (taux de rotation moyen : 3,5). Nous avons à l'inverse noté la faible proportion de bébés (0/2 ans) et de tout-petits (2/6 ans) dans les inscrits alors que les collections Petite enfance sont parmi les plus utilisées du fonds (taux de rotation de 5,8). Il est donc apparu que les plus jeunes sont probablement des utilisateurs indirects avec des cartes appartenant à d'autres membres de la famille et qu'il existerait là un « réservoir » d'inscrits potentiels parmi les familles déjà fréquentantes.

Autre point important de cette observation, le nombre dérisoire de cartes Médiathèque chez les moins de 14 ans : 300 si on excepte les cartes conservatoire, 500 en les incluant.

Notre réflexion se devait également de prendre en compte des périodes régulières de saturation de l'espace (mercredi et samedi après-midi) avec l'hypothèse que celles-ci se renforceraient du fait de la réforme du temps scolaire qui concentrerait la fréquentation sur **ces créneaux**.

Vers une meilleure répartition des flux ?

Le scénario proposé a pris en compte les résultats d'une démarche auprès des usagers pour mieux connaître leurs attentes, le contexte de la Réforme du temps scolaire et les usages constatés. Les collègues appartenant à ce groupe de travail ont ainsi interrogé les utilisateurs et se sont également rendus à la sortie des écoles à proximité.

Il est apparu que les horaires actuels sont déjà bien adaptés au jeune public et à la fréquentation familiale comme en atteste le succès de l'espace jeunesse. L'objectif de la réflexion devenait dès lors d'obtenir une meilleure répartition des flux, la conquête de nouveaux jeunes usagers ne passant que marginalement par l'extension des horaires d'ouverture, à l'exception peut-être d'une ouverture dominicale.

Il fallait également considérer que le jeune public fait l'objet de visites de groupe et que ces nouveaux horaires doivent aussi prendre en compte cet usage encadré.

Mais qu'allaient-ils faire pendant les vacances scolaires ?

Considérant les usages du jeune public et les contraintes du temps scolaires, il est évident par ailleurs que la période sur laquelle nous avons la marge d'action la plus grande est les vacances scolaires pour lesquelles nos horaires apparaissent nettement insatisfaisants.

Le dimanche n'était pas à exclure même s'il n'apparaissait pas un engouement évident. Il s'agit en effet du seul jour qui peut permettre d'apporter une plage d'ouverture significative supplémentaire. Celui-ci semble pouvoir séduire un public que ne vient pas à la médiathèque. Il engage nécessairement un choix politique et stratégique.

Proposition

▪ Horaires courants (36 semaines)

- 9h-18h30 du mardi au samedi

- 1^{er} dimanche du mois de 10h-17h

[soit 197h mensuelles c'est-à-dire un peu plus de 49h hebdomadaires en moyenne.

En réalité, 47,5h en semaine normale et 54,5h en semaine avec dimanche].

▪ Horaires vacances

Petites vacances (8 semaines)

- 9h-18h30 mercredi & samedi

- 13h-18h30 mardi, jeudi, vendredi

Grandes vacances (8 semaines)

- 13h-18h30 du mardi au samedi

*Volume annuel d'heures d'ouverture: **2284h** (contre 1876h aujourd'hui) [jours fériés non soustraits].*

Remarques :

- L'ouverture à 9h permet d'accueillir plus facilement les groupes. Tout le monde s'accorde à dire que le classement peut être fait sur les plages d'ouverture.

- L'ouverture du dimanche est un pari dans un centre-ville qui est peu animé par ailleurs. Proposer l'ouverture le 1^{er} dimanche du mois (même rythme que la gratuité des musées) permet de faire une expérimentation. Elle peut également être appréciée par des familles qui ont peu de loisirs ou peu de moyens de se déplacer. Cela concernerait 10 dimanches dans l'année. Et tant qu'à ouvrir de manière un peu « exceptionnelle », il apparaît judicieux d'ouvrir sur toute la journée.

- Il a paru intéressant de distinguer petites et grandes vacances car la fréquentation est nettement différente sur ces périodes. Concernant l'extension sur les petites vacances, deux matinées paraissent un bon compromis entre travail interne et accueil du public. Il est important par ailleurs de garder la même heure de fermeture entre périodes scolaires et non scolaires.

1.2.2. Lycéens et étudiants

Le fil conducteur de la réflexion du groupe qui a travaillé sur ce public est ainsi formulé : *quelle serait la médiathèque idéale des lycéens et étudiants ?* Cette question dépasse évidemment l'objectif que se sont fixé les groupes de travail sur les nouveaux horaires, mais elle constitue un préalable pour construire une offre de service mieux adaptée à ces publics. Nous ne présenterons ici que les éléments qui touchent la question des horaires.

Qui sont-ils ? Lycéens et étudiants, c'est pareil ?

Si pour ces deux groupes de public, fréquentants mais pas systématiquement inscrits, la Médiathèque représente souvent une salle de travail où ils peuvent trouver des tables et des chaises (mobiliers très disputés en période d'examen), des connexions wifi, des prises électriques pour recharger leurs appareils portables et très accessoirement des collections documentaires, c'est aussi un lieu de sociabilité. On s'y rencontre, on s'y donne rendez-vous, on révise ensemble...

Pour autant, ces deux statuts correspondent à des âges et à des comportements assez différents. De même sont leurs besoins documentaires : plus scolaires pour les lycéens, plus spécialisés pour les étudiants.

Un état des lieux difficile à établir.

En effet, il n'a pas été possible de prendre la mesure de l'ensemble de ces catégories de fréquentants car la plupart ne sont pas inscrits – ou si ils le sont (notamment car il faut être inscrit pour bénéficier de l'accès à un poste multimédia), beaucoup n'empruntent pas.

L'analyse a donc porté à la fois sur les indicateurs des inscrits² de la Médiathèque dans les tranches d'âge 15-19 et 20-24 ans, sur une rencontre auprès des membres du Conseil municipal jeunes de Roubaix et deux questionnaires.

Les propositions du groupe représentant le Conseil municipal Jeunes de Roubaix.

Composé le jour de la rencontre avec la Médiathèque d'une douzaine de personnes âgées de 18 à 22 ans, les membres de ce groupe sont tous (ou ont été) usagers de la Médiathèque et la fréquentent régulièrement.

Leurs attentes relatives aux jours et horaires d'ouverture reflètent leur statut d'étudiant pour la plupart. L'ouverture avancée à 9h et la fermeture repoussée à 19h permettraient à ces jeunes gens de prolonger sensiblement leur visite et l'organisation de sessions de révision en période d'examen serait très appréciée, notamment le dimanche. Le dimanche justement, fait débat. Tous ne sont pas pour une ouverture systématique ce jour là, mais souhaiteraient que la Médiathèque puisse les accueillir tous les jours, y compris le lundi en période d'examen d'avril à juin. D'ailleurs, selon eux, la Médiathèque devrait être ouverte tous les lundis car c'est un jour comme les autres.

Du côté des questionnaires.

² L'analyse des indicateurs laisse apparaître que seulement 7% des inscrits de la Médiathèque ont entre 15 et 24 ans de même qu'elle révèle une forte représentation féminine (entre 15 et 24 ans deux inscrits sur trois sont des femmes).

Précisons préalablement que ces questionnaires se concentrent à la fois sur les usages, les services existants et les attentes de ces jeunes au-delà de nous permettre de construire une grille d'horaires adaptée. Ces questionnaires, l'un rédigé par le groupe de travail dédié et l'autre par Mélanie Parent, recrutée dans le cadre d'un service civique pour mettre en place et animer un service d'accompagnement à la scolarité destiné aux lycéens, donnent des orientations semblables et confirment les propositions des membres du Conseil municipal Jeunes. Ouvrir plus tôt, 8h30. Fermer plus tard, 20h et surtout proposer l'ouverture le lundi.

Conclusion provisoire.

Manifestement, les jeunes gens qui se sont exprimés, mettent en avant les usages liés au travail dans leur fréquentation de notre équipement. Les usages en lien avec la sociabilité sont peu évoqués, d'où une interrogation sur la représentativité des personnes interrogées et sur le fait qu'ils assument plus ou moins ces usages moins « classiques » de la Médiathèque.

Quoiqu'il en soit, deux demandes émergent réellement, la première porte sur l'ouverture du lundi et la seconde, sur l'alignement des horaires d'ouverture de la médiathèque en période de petites vacances scolaires, aux horaires habituels.

1.2.3. Actifs et chômeurs

Qui sont-ils, où se cachent-ils ?

En effet, la première difficulté pour les membres du groupe a consisté à les repérer dans nos fichiers d'usagers.

Sensible, car du propre aveu de nos collègues, il n'est pas toujours aisé de renseigner lors d'une inscription les catégories socioprofessionnelles ou de faire dire à un futur usager qu'il est « demandeur d'emploi », ce statut n'étant, en principe pas destiné à durer.

Vain, car considérant que ces catégories de public couvrent potentiellement les tranches d'âge les plus étendues (18-65 ans), notre analyse porterait sur la majeure partie de nos usagers sans pouvoir dissocier assurément les actifs et les chômeurs. Or leurs besoins et leurs usages sont différents relativement à la question des horaires d'ouverture.

Cherchons les !

Dans des lieux identifiés tels que le Pôle emploi, la CAF ou encore les agences d'intérim de la ville, pour ce qui concerne les demandeurs d'emploi. Parmi nos usagers inscrits, mais encore dans les entreprises voisines ou proches, et au premier chef, nos voisins de la mairie, le personnel municipal.

Une fois la cible repérée, comment procéder ?

Sans la moindre hésitation sur la méthode, le groupe de travail a choisi de réaliser une enquête. Le questionnaire servirait de base pour interroger directement les personnes concernées, soit dans les murs, soit dans les endroits où nous étions susceptibles de les trouver. Le questionnaire a également été mis en ligne sur les sites de la ville et de la médiathèque et envoyé directement par courrier interne à tous nos collègues de la Mairie.

La médiathèque enquête !

La rédaction du questionnaire a donné lieu à quelques débats sur la profondeur des informations que nous souhaitions recueillir. Compte tenu de délais resserrés, le groupe s'est concentré sur la seule question des jours et horaires d'ouverture tout en cherchant à établir le portrait des répondants. En effet, c'était l'occasion de cerner le profil de cette catégorie d'utilisateur potentiel – en cherchant à savoir

s'il habite Roubaix ou non, s'il ne s'y déplace que pour le travail ou encore pour ses loisirs, etc. au delà de ce que nous voulions apprendre sur ses attentes en matière de jours et horaires d'ouverture.

Une fois le questionnaire rédigé, il a été soumis assez largement, directement sur place ou au cours de quelques sorties mais plus largement encore auprès des agents municipaux qui l'ont reçu individuellement.

Les résultats :

Notons d'abord, que le groupe de travail a collecté 280 questionnaires dont 240 exploitables. La présence dans ce groupe d'une bibliothécaire formée à la sociologie a facilité la lecture et l'interprétation des données – au grand soulagement des autres membres du groupe.

Il ressort de cette analyse que :

- d'une manière générale, les horaires et jours d'ouverture satisfont plus des $\frac{3}{4}$ des répondants (85% pour les jours et 75% pour les horaires),
- la seule réserve vient des horaires de vacances scolaires (la satisfaction tombe alors à 52%),
- les horaires semblent toutefois un frein à la fréquentation : les non fréquentants sont les plus clairement insatisfaits des jours et horaires d'ouverture et demandeurs d'une ouverture plus tardive,
- les souhaits exprimés en matière d'évolution des horaires font apparaître, une tendance largement majoritaire pour une ouverture plus tardive (plus de $\frac{2}{3}$ des répondants) et une ouverture plus matinale ($\frac{1}{3}$ des répondants),
- l'ouverture du lundi est demandée dans une moindre mesure (20% environ),
- la demande portant sur l'ouverture du dimanche est faible (moins de 10%),
- enfin, concernant plus précisément les horaires souhaités par les répondants, la quasi-majorité se rejoint sur une ouverture à 9h et une fermeture à 19h. Les moyennes pondérées, qui s'établissent respectivement à 8h40 et 19h20, confirment cette tendance.

Alors quelle proposition ?

Sans surprise, le groupe de travail a soumis la proposition suivante : ouverture de 9h à 19h du mardi au samedi, maintenue pendant les (petites) vacances scolaires. L'objectif des 50 heures est atteint et la lisibilité des horaires un avantage.

1.2.4. Seniors

Que peut-on proposer qui satisfasse les seniors : quels horaires ? Quels nouveaux services ?

Qu'est-ce qu'un senior ?

En fait de méthode de travail, le groupe a suivi plusieurs pistes. Il a entre autres mené une veille sur les divers périmètres donnés à la catégorie « senior » (âge, capacités, besoins, etc.), et ce afin de définir de quel public précis il souhaitait s'occuper. Au sein de la planète senior, quels sont ceux et celles qu'il faut en priorité retenir/attirer/conduire à la Médiathèque ?

Le groupe a d'abord choisi une circonscription large de « ses » seniors, en terme d'âge (à partir de 55 ans, pour préparer la retraite) comme en terme de profil. Le groupe a ainsi pensé que ses idées auraient à s'adresser aux seniors qui connaissent déjà les services de la Médiathèque, à ceux qui ne la fréquentent pas mais pourraient y être attirés par des formes de convivialité, sans omettre les personnes âgées qui ne peuvent se rendre dans nos murs par leurs propres moyens (pistes des navettes, du portage à domicile...).

Puis, la réflexion rapportée par l'un des membres du groupe³ sur les trois âges des seniors a amené à considérer que les personnes dans « l'âge de la performance » (l'âge des jeunes retraités, qui s'étend aujourd'hui sur 15 ans en moyenne, de 60 à 75 ans) relevaient peut-être plus du groupe des actifs que du groupe des seniors. Dans ce cas, le public du groupe de travail serait peut-être davantage les personnes dans les deux âges suivants (soit « l'âge des poly-mini-handicaps », qui s'étend en moyenne de 75 à 85 ans et n'affecte pas l'autonomie, et « l'âge de la dépendance », qui commence en général vers 85 ans). Ou du moins les personnes à « récupérer » vers 65 ans, c'est-à-dire après la phase de forte activité du début de la retraite.

Grilles horaires dessinées par les seniors interrogés par le groupe

- La grille qu'ils préfèrent « spontanément » : **ouverture de 10h00 à 18h00 du mardi au samedi aux beaux jours, de 10h00 à 17h00 l'hiver. Pas de nocturne. En période de vacances, ouvrir du mardi au samedi l'après-midi, en respectant un horaire unique facile à mémoriser. Refus de l'ouverture le dimanche, réservé aux activités associatives, sportives, familiales.**

Le groupe a noté que cette grille représente un amoindrissement plutôt qu'un élargissement des horaires actuels, et qu'à ce titre elle est peu utile en termes de superposition des grilles et de définition des invariants. C'est cependant la préférence exprimée par nos interlocuteurs, et le groupe souhaitait la restituer.

- La seconde grille est celle qui se dessine lorsque l'on fait aux seniors des propositions plus précises (« seriez-vous intéressés par une ouverture le lundi ? »). Elle reflète parfois un vrai intérêt personnel des seniors (par exemple, ouverture le lundi, perçu comme un jour « calme », donc prisé), plus souvent une prise en compte par les seniors des besoins des autres catégories d'utilisateurs (par exemple, l'ouverture le soir : « *moi je ne viendrais pas mais peut-être que les gens qui travaillent...* »). Pour info, l'ouverture plus tôt le matin (09h00) divise, entre les intéressés : « *on est mieux réveillé* » et ceux qui reculent devant l'embarras des transports : « *c'est mieux en début d'après-midi* ».

Ouverture de 09h00 à 18h00 du lundi au samedi, sur l'année (le lundi serait même davantage prisé que le samedi, dans la stratégie d'évitement de la foule que nos interlocuteurs ont évoquée plusieurs fois – stratégie qui leur fait préférer la fin de matinée, le début d'après-midi voire le midi, et éviter le mercredi et le samedi). **Pourquoi pas une nocturne, mais à titre exceptionnel et seulement dans le cas d'une animation. En période de vacances, ouvrir l'après-midi, en respectant un horaire unique facile à mémoriser. Refus de l'ouverture le dimanche.**

Nos idées de nouveaux services et les contre-propositions formulées par les seniors-témoins

Lors d'une rencontre programmée le 18/06/2013 et opportunément baptisée « Le Rappel du 18 juin », nos idées ont été soumises à un groupe de seniors sensibilisés et invités par les membres du groupe.

Les réactions et contre-propositions n'ont pas été sans nous surprendre.

- Un espace-temps spécialement accueillant, une à deux fois par semaine, pour créer une forme de rendez-vous qui mette en valeur la sociabilité⁴

Les retours des seniors : pourquoi pas, mais plutôt en début d'après-midi (14h30). Ne pas oublier la musique. Faire le lien avec les événements proposés par la ville. Et surtout, privilégier le partage de compétences par rapport à une animation / à une intervention extérieure. Déjà très sollicités, les seniors

³ Lecture du rapport *Les bibliothèques et l'accès des « seniors » et des personnes âgées à la lecture*, Yves Alix, juillet 2012.

⁴ Plus précisément, l'idée était celle d'un rendez-vous fléché vers les personnes âgées. Un espace (une partie du café par exemple) leur serait particulièrement accueillant dans un certain créneau (le matin de 09h00 à 10h00, ou encore en début d'après-midi). Rendez-vous nécessairement calme, pas forcément « sur-animé ». Imaginer des moyens pour que les usagers se sentent à l'aise et communiquent entre eux. Idées de thèmes : sujets d'actualité, jeux de société, « vie du quartier », « travailler sa mémoire », « ressources du fonds régional », etc. Des partenariats à nouer pour nourrir ces thèmes, trouver des personnes-ressources pour venir parler et lancer la discussion.

rechignent à un engagement lourd mais proposent spontanément d'initier ponctuellement les autres seniors à la cuisine, au tricot...

- Inscription Médiathèque : la gratuité, ou au moins le tarif réduit pour les 60 ans et plus

Les retours des seniors : ils préféreraient de loin des facilités pour se garer à proximité (créneaux de parking gratuit ?).

- Des services à l'extérieur pour conduire les seniors jusqu'à la Médiathèque (navettes) ou amener les livres jusqu'aux seniors (portage)

Les retours des seniors : dubitatifs. Les seniors présents étaient tous en capacité de se déplacer et ne se sentaient pas concernés par cette proposition.

- Une association des Amis de la Médiathèque, pour faciliter la participation des usagers à la vie de l'établissement (et peut-être nous constituer un réservoir de bonnes volontés !)

Les retours des seniors : là encore, nos seniors-témoins rappellent qu'ils ont déjà de nombreux engagements et ne souhaitent rien qui représente un engagement contraignant. Ceci dit, ils sont de bonne volonté pour des coups de main, toutes occasions de travailler ensemble.

1.2.5. Alors finalement ?

Un nouveau groupe composé d'au moins un représentant de chacun des groupes de travail a vu le jour. Après avoir évalué les différentes options tout en s'interrogeant sur les modalités de mise en œuvre, il a présenté à l'administration (Direction générale et DRH) un cadre général assorti de deux propositions optionnelles. Ces propositions sont présentées dans le présent rapport dans le chapitre Projets en cours et au long cours⁵. Reste maintenant à fixer le processus décisionnel et à concevoir la mise en œuvre pour la réouverture en 2015.

1.3. LE JEUNE PUBLIC

1.3.1. Données générales

Après deux années intenses, le jeune public a connu en 2013 un léger reflux pour retrouver son niveau de 2010. Si le nombre d'inscrits reste stable à 4326 (contre 4397 en 2012), le nombre d'emprunteurs est quant à lui en recul puisqu'il se monte à 3246 contre 3570 en 2012 (-8,7%). Il n'existe pas d'explication évidente à cette situation. On peut envisager une stabilisation naturelle après une période de hausse et noter que cette baisse est en partie liée à celle du Zèbre (cf. 1.1.2). On peut remarquer par ailleurs que curieusement les prêts n'ont quasiment pas baissé (-3,5%) ce qui signifie que les utilisateurs font un usage plus intensif des collections (33 prêts de livres ou de périodiques en moyenne par utilisateur sur l'année).

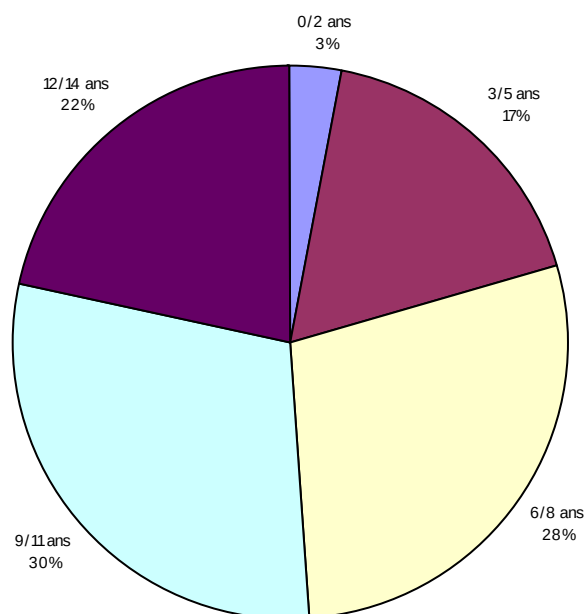
Concernant la très faible proportion de cartes médiathèque parmi les jeunes usagers sur laquelle nous attirions l'attention dans le précédent rapport et qui est constatée à l'échelle de la médiathèque, celle-ci se confirme cette année : 7% des enfants inscrits (hors conservatoire) possèdent une carte qui leur donne accès à tous les supports. Il est donc confirmé que le tarif réduit à 5€ n'aura eu aucun impact sur ce point.

L'analyse par tranches d'âge révèle un assez bon équilibre avec une proportion intéressante d'enfants de 9 à 11 ans (30%). Sachant qu'il s'agit de la tranche d'âge précédant la période de « décrochage » de la lecture souvent située au collège, il y a là un potentiel intéressant pour nos actions de médiation et une

⁵ Pp. 67-68

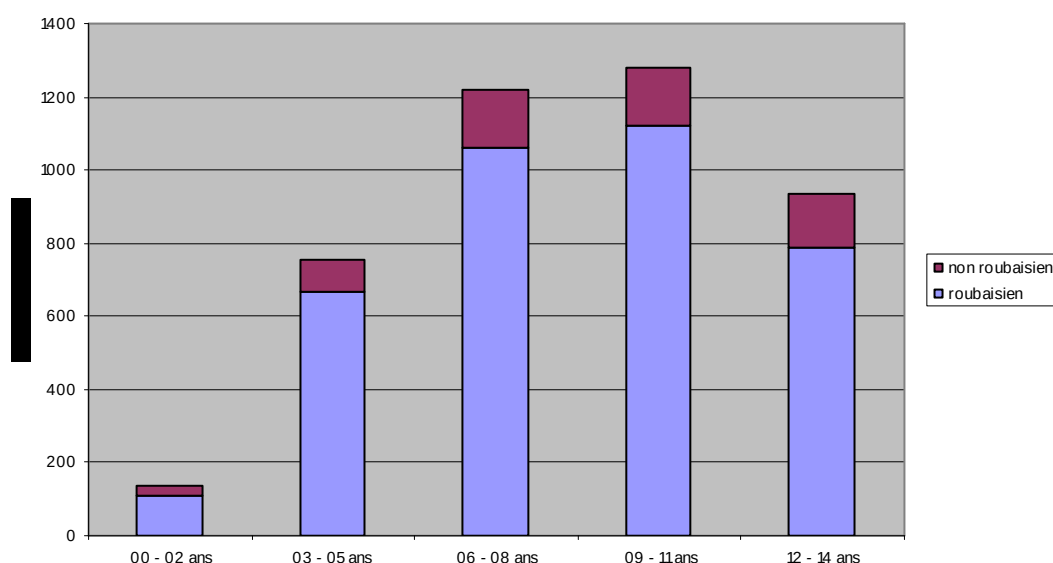
réflexion à mener sur la fidélisation de ces publics. On remarque à l'inverse que la proportion de 0/2 ans est très faible, ce qui n'est pas significatif puisque l'emprunt se fait souvent par d'autres membres de la famille mais demanderait quand même à être davantage travaillé en lien avec la mission d'éveil culturel par le livre.

Inscrits jeune public / proportion par tranches d'âge



Concernant l'origine géographique, les non roubaisiens parmi les enfants ne sont que 13%, ce qui est inférieur au chiffre global pour la médiathèque. Il apparaît donc que la proximité est un élément moteur pour la fréquentation du jeune public.

Inscrits jeune public par origine géographique



1.3.2. De quelques actions de médiation en direction du jeune public

Les clubs

Les nouveaux rythmes scolaires ont débuté à Roubaix cette année scolaire 2013-2014. La médiathèque a vocation à s'emparer de cette nouvelle organisation du temps scolaire en s'associant aux clubs qui sont proposés après le temps des apprentissages. Il s'agit d'un moment dédié aux loisirs, à la détente et à la découverte qui conserve aussi toute sa dimension éducative.

Des objectifs communs sont déclinés sous plusieurs formes. Il s'agit de s'approprier l'album jeunesse grâce à la lecture mais aussi comme déclencheur de manipulation et d'expérimentation. On peut énumérer sommairement les prolongements : les découpages, les jeux à partir des illustrations, les détournements de textes et d'images, etc. Bref, on partage la lecture puis à partir de l'album on effectue des expérimentations plastiques.

Ces clubs périscolaires sont proposés hors les murs de la médiathèque dans cinq écoles de la ville où interviennent les Animatrices lecture. Deux autres clubs sont aussi organisés dans la médiathèque le mardi et le jeudi. Sous forme d'atelier, ils s'appuient sur l'album jeunesse mais aussi sur l'ensemble des collections et proposent un parcours ludique et des ateliers transversaux dans la médiathèque.

Pour l'ensemble des clubs proposés par la médiathèque Cette première année fut expérimentale. Elle a fait apparaître que des efforts sur la prise en compte des besoins, une meilleure communication entre les acteurs et un souci de mieux promouvoir les clubs pour l'année à venir sont à effectuer. Elle confirme aussi l'intérêt des personnels pour la démarche et celui des enfants qui ont eu la chance de participer aux clubs périscolaires proposés par nos services.

L'accompagnement à la scolarité confirme son succès

L'action d'accompagnement à la scolarité destinée aux élèves du primaire et aux collégiens a accueilli 524 personnes d'âges et de niveaux différents. Cet effectif est en hausse et souligne le besoin des jeunes roubaisiens. Les utilisateurs sont majoritairement des collégiens (70%) issus des collèges Baudelaire, Sévigné, Saint-Exupéry et Pascal.

Les élèves y reçoivent un soutien en matières littéraires (français, histoire-Géographie), en langues étrangères (anglais, allemand, espagnol) et en matières scientifiques (mathématiques, biologie, physique-chimie) avec une demande particulièrement forte en mathématiques pour la réalisation des devoirs maison.

Outre les écoliers et les collégiens, quelques lycéens fréquentent parfois l'espace pour obtenir un coup de pouce en mathématiques, en français et pour préparer leur baccalauréat dans un espace calme.

En ce qui concerne les services proposés, les jeunes se servent souvent des livres et des dictionnaires stockés dans la salle et consultent aussi des livres et ouvrages de la Médiathèque pour les travaux de recherche et de réalisation de leurs exposés. Pour l'entraînement oral en anglais, les collégiens utilisent les ressources en ligne (toutapprendre.com). L'accès à Internet et la mise à disposition de l'imprimante ont énormément facilité l'élaboration de leurs travaux. Plusieurs enfants ont témoigné d'une amélioration de leurs résultats scolaires grâce à cet accompagnement à la scolarité.

Les lectures en herbe plébiscitées

Depuis plus de dix années, la Médiathèque organise durant les après-midi du mois de juillet des lectures en plein air dans différents parcs de la Ville. Cette activité dans les espaces naturels de divers quartiers roubaisiens s'est révélée depuis le début une agréable réussite.

Les objectifs restent inchangés :

- sortir les livres de leur contexte, déscolariser les pratiques de lecture,
- aller à la rencontre de nouveaux publics dans les quartiers, leur faire connaître les services de la Médiathèque, le Zèbre.
- rencontrer le public de la Médiathèque dans un autre contexte,
- proposer un temps de lecture dans lequel le jeune public s'investisse spontanément et librement.



Le mois de juillet 2013 a été très estival, le soleil était au rendez-vous...ainsi que les enfants durant les 4 semaines. Une seule séance a été annulée (due à la visite de la pluie) sur les 16 qui avaient été programmées.

Quelques chiffres

Le nombre total d'enfants accueillis est encore en hausse par rapport aux trois années précédentes soit 393 enfants et 136 adultes.

Le nombre d'accueil de groupes a diminué par rapport à l'année dernière (199 enfants en 2012, 154 en 2013). Par contre le nombre d'accueil individuel a augmenté par rapport à 2012 (156 en 2012 et 239 en 2013), certaines familles revenant les semaines suivantes.

Toujours un grand succès à l'Espace Fontier du quartier de la Potennerie en partenariat avec le Pôle Laennec et leurs Estivales jeunes. Si cette année les centres se sont faits rares, les familles ont été

nombreuses et certaines attendaient impatiemment notre arrivée. Nous avons vécu de très beaux moments de partage avec des habitants dont les difficultés dans les apprentissages de la lecture sont réelles.

Des nouvelles des Petits pouces

Initié en 2012, le projet des Petits pouces consacré à la transmission de jeux de nourrice a été officiellement lancé en février par une conférence de Laetitia Gallego et Marie-France Painset, toutes deux chanteuses et spécialistes de la tradition orale enfantine. Celles-ci ont mêlé leurs voix pour offrir leurs réflexions et leurs expériences de ce répertoire à plus de 80 personnes issues pour la plupart du monde de la petite enfance.

Trois sessions de formation de 2 journées animées par Marie-France Painset ont ensuite été conçues en partenariat avec la Direction de la Petite Enfance qui a financé ce programme. 45 professionnels petite enfance de la ville ont eu l'occasion d'approfondir leur connaissance de ce répertoire, d'en saisir les enjeux et de nourrir leur envie de le proposer aux enfants.

Les participants à ces 6 journées de formation ont été séduits et enthousiasmés. Ils ont trouvé matière à renouveler leur pratique quotidienne auprès des jeunes enfants et ont créé des liens entre eux de façon à échanger entre les structures au fil du projet.

A leur demande une nouvelle rencontre a eu lieu au mois de novembre à raison d'1/2 journée pour chaque groupe. Il s'agissait alors de confronter les impressions, de partager les réussites et les difficultés qui se posent dans la mise en œuvre de la transmission du répertoire. L'assiduité des participants témoigne de leur intérêt, 41 personnes ont en effet participé à cette demi-journée de mise en commun des expériences et 4 ont été excusées.

A l'issue de cette rencontre, les groupes ont soulevé l'idée de se revoir fin avril début mai 2014 pour relancer la dynamique et se tenir informé de l'évolution du projet de restitution « Les petits pouces »

Les responsables des crèches collectives de Fourmies, Cassel et Montesquieu ont souhaité faire bénéficier l'ensemble de leurs équipes d'un temps de formation sur les enfantines et les questionnements qui y sont associés. Avec la crèche familiale, 1 journée pédagogique complète a été consacrée à ce sujet à l'intention des agents, assistantes maternelles et de l'équipe de direction. L'association Amitié Partage a elle aussi, souhaité proposer un temps de rencontre autour des enfantines à 2 groupes : l'un composé de professionnelles et de stagiaires et l'autre de bénévoles. A la médiathèque, des collègues des pôles jeunesse, multi-média et adulte se sont réunis une matinée pour découvrir le répertoire des enfantines et comprendre les enjeux du projet Les Petits Pouches.

Au total, on recense fin décembre 111 personnes qui ont participé à une formation animée par nos soins et 45 personnes positionnées comme des relais du projet ayant suivi la formation conduite par Marie-France Painset.

1.4. LE PUBLIC ADULTE

1.4.1. Données générales

Si l'analyse du public jeunesse est entrée dans les moeurs à la médiathèque depuis de nombreuses années, il n'en va pas de même de celle du public adulte, certes destinataire de nombreux services, mais relativement complexe à cerner d'un seul regard.

Notre volonté de mettre de plus en plus les publics au cœur de notre réflexion, de développer notre dialogue avec ces publics, de construire des relations et des services nouveaux (de l'accompagnement de groupes aux services personnalisés), suppose de mettre en étroite relation les services traditionnellement rattachés au « pôle adultes » avec l'ensemble de l'offre de la Médiathèque pour les publics adultes, sans oublier celle du Zèbre.

Dans cette perspective, une démarche fine d'évaluation apparaît comme un préalable : une rapide observation des chiffres 2013 révèle que le pourcentage des Roubaisiens de plus de 15 ans inscrits à la médiathèque est de 7 % seulement⁶. Ce faible résultat nous impose de progresser, même s'il faut noter que la part des adultes qui fréquentent la bibliothèque sans être pour autant inscrits est sans doute plus importante que celle du public jeunesse dans la même situation.

Nous pourrions commencer par interroger la faible part des plus de 65 ans parmi nos publics (à peine 5% des inscrits), et affiner dans ce but nos indicateurs en 2014, car les études nationales et les résultats du groupe de travail « seniors » nous invitent à distinguer les plus de 75 ans dans cette tranche d'âge. De même, le public masculin pourrait être plus particulièrement ciblé.

Mais, en accord avec le profil démographique de la ville, notre attention se porte surtout sur deux ensembles de personnes :

- les (très) jeunes adultes : collégiens (4e-3e), lycéens et étudiants. Un objectif ambitieux de 25% d'inscrits et/ou fréquentants de la tranche d'âge 15-23 ans est formulé. Pour l'instant ce taux se situe entre 10 et 15 %, les publics les plus faciles à toucher apparaissant comme ceux qui sont en âge de passer le baccalauréat, comme le confirme l'augmentation des statistiques de fréquentation chaque année en juin. Cet objectif nécessite d'établir une continuité entre le secteur jeunesse, l'action éducative, et le secteur adulte à proprement parler.
- les personnes à la recherche d'un emploi, en reconversion professionnelle, en formation

Une des clés du développement des publics adultes, de manière générale, réside dans la fidélisation, qui peut passer par des opérations de marketing, de communication, par des services, etc. Le réaménagement de la bibliothèque prévu en 2015 constituera une étape : il faudra en profiter pour faire des tests, observer finement l'évolution des chiffres et prendre des mesures en fonction de cette évolution.

En attendant, plusieurs dispositifs visent tout particulièrement les publics adultes.

1.4.2. Ateliers multimédia

Ateliers Clics et Déclics

Ces ateliers thématiques proposés par l'équipe de l'atelier multimédia chaque samedi matin, ambitionnent d'élargir la culture numérique de ceux qui les suivent. Les thèmes, abordés au cours d'une à trois séances, sont ainsi construits : des enjeux aux outils et usages concernés.

Quinze ordinateurs sont mis à disposition des participants pour comprendre et mettre en œuvre les techniques abordées.

Les thèmes traités au cours de l'année sont très variés : la rédaction d'articles dans Wikipédia, les enjeux de vie privée sur le Web, la gestion des finances familiales, les bonnes façons de chercher et de trouver sur Internet, l'hébergement des données dans les nuages, la retouche et la gestion des photos, le montage vidéo, la généalogie, les achats en ligne et les systèmes d'exploitation.

⁶ Soit un peu plus de 5100 personnes sur un ensemble de près de 70 000 personnes. Les inscrits emprunteurs sont encore moins nombreux : 4000 personnes, ce qui représente 5,5 % du public potentiel.

Certains de ces ateliers seront reconduits l'année prochaine.

Ateliers seniors

L'espace multimédia accueille également des seniors, majoritairement débutants, qui veulent apprendre à utiliser l'informatique. Pas de cours théorique, des manipulations et encore des manipulations chaque mardi et chaque mercredi, de 10h00 à 11h45.

En 2013, l'équipe a imaginé faire travailler les participants à partir de leurs souvenirs. En effet, l'apprentissage par la manipulation des claviers et autres « souris », du traitement de texte, de l'internet, de l'intégration de photos, etc. pour la réalisation d'un livre, se révèle très probant.

Le livre est à paraître en 2014.

Ateliers CV

Trouver un emploi, rédiger un CV ou une lettre de motivation, les envoyer ... sont des exercices parfois difficiles. Chaque mardi après-midi, de 17 à 18h30, l'équipe de l'atelier apporte une aide personnalisée pour aider à rédiger et mettre en forme ces documents. L'inscription est recommandée car ces séances ont beaucoup de succès.

Ateliers Jeune public

Enfin, les enfants ne sont pas en reste. Des ateliers organisés avec les pôles Jeune public et Patrimoine de la Médiathèque ont permis aux bénéficiaires des classes patrimoine de calligraphier numériquement les éléments de reliure du livret réalisé.

Ils ont également eu l'occasion de découvrir au cours des ateliers *Etonne-moi*, l'imagier interactif Tip Tap d'Anouck Boisrobert et Louis Rigaud. Un ouvrage original qui permet un apprentissage ludique de l'écriture en créant des mondes imaginaires, pas à pas ou plutôt mot par mot.

1.4.3. Opération « réussite »

Inaugurée à l'occasion des révisions du baccalauréat en mai-juin 2013, l'opération « réussite » constitue une étape dans l'engagement de la Médiathèque en faveur de la réussite de ses publics. En l'occurrence, il s'agissait d'ouvrir un espace supplémentaire de travail afin de répondre au manque criant de places assises constaté les années précédentes à la même période.

Ce dispositif est aussi le support d'une expérimentation qui doit permettre d'affiner les services et le dialogue avec ces publics à l'horizon 2015.

Le bilan très positif de cette expérimentation fait ressortir :

- les besoins particuliers des collégiens de 3e durant la semaine qui précède le brevet des collèges
- les besoins particuliers des lycéens souhaitant préparer l'oral du Bac la semaine qui suit les écrits
- de manière générale, la satisfaction des lycéens et étudiants qui avaient la possibilité de trouver un espace calme supplémentaire et un lieu où réviser plutôt que des ressources ou un accompagnement particulier

Cette opération constitue le point d'orgue d'une année scolaire 2012-2013 marquée par la présence quotidienne d'une personne spécialisée dans l'accompagnement scolaire individualisé au 1er étage. Les demandes rencontrées sont multiples : aide aux devoirs et aux exposés, conseils méthodologiques, mais souvent aussi recherche d'informations autour de l'orientation et des métiers, voire relecture de lettres de motivation ou de CV, ce qui suggère que l'aide ne doit pas se limiter aux stricts exercices et révisions.

Ce service a permis de recentrer l'accompagnement proposé au secteur jeunesse (2e étage) en direction des publics plus jeunes.

1.4.4. Actions hors les murs⁷

Les actions dites de médiation hors les murs visent à toucher un public non fréquentant, éventuellement éloigné culturellement de la bibliothèque, de telle sorte que ce public vienne à la médiathèque, identifie les bibliothécaires, et/ou s'approprie les outils qu'ils mettent à sa disposition.

Ces actions se poursuivent en 2013 : stands ponctuels lors de salons, groupes de travail sur la thématique du souvenir impliquant des personnes issues de pays étrangers, ateliers de bande dessinée, etc. Les ressources de la médiathèque mobilisées pour animer ces rencontres sont vastes. Le groupe qui contribue au dynamisme de la médiathèque dans ce domaine compte une dizaine de personnes, mais c'est, au total, une bonne vingtaine de bibliothécaires qui se sont impliqués en 2013. Onze structures s'avèrent des collaboratrices actives, ce qui permet de toucher environ 250 personnes : c'est plus qu'en 2011 de manière générale, mais c'est moins qu'en 2012.

Les partenaires relèvent de divers champs d'intervention :

(Auto)Formation Enseignement		Socialisation Insertion sociale		Présence à l'extérieur dans le cadre de l'action culturelle
Structures de formation initiale (lycées, universités)	Structures de formation continue	Structures favorisant la socialisation par le travail	Structures de lutte contre l'exclusion	Salon de la BD Roubaix world café Soirée d'accueil des nouveaux habitants à l'Hôtel de Ville Inscriptions au Conservatoire Cartes blanches au Duplexe

Cela dit, le bilan est relativement mitigé.

Le point fort du groupe dédié est de privilégier le travail de terrain, les échanges pragmatiques, ce qui permet de poser les termes de l'analyse des projets qui sont soumis à la médiathèque :

- quel est le public visé ?
- à quoi ce projet va-t-il servir ?
- pourquoi le partenaire a-t-il choisi la médiathèque ?
- quelle est la temporalité du projet ? (dates fixées ? durée ?)

Cette orientation ne permet pas vraiment de s'engager dans des actions au long cours, et rend impossible toute prospective : de fait, l'offre de la Médiathèque ne se dessine qu'en réponse à des sollicitations, et consiste dans trois cas sur quatre à proposer une visite de l'établissement. Dans ces conditions, il est possible de développer les volets éducatifs et culturels de cette action, mais beaucoup plus difficile de jouer un rôle social.

En 2013, portés par le projet du rez-de-chaussée qui bouleverse petit à petit l'organisation interne du travail, nous commençons donc à envisager plusieurs pistes d'infléchissement. La première est la modification des indicateurs d'évaluation au bénéfice d'une vision plus large des actions menées, qui inclurait par exemple celles du bibliobus. La seconde piste est l'intégration de ces actions dans une politique plus vaste de développement des publics adultes, qui viserait à faire en sorte que la médiathèque soit omniprésente sur le territoire qu'elle dessert et soit perçue comme un service potentiellement intéressant par tout adulte de ce territoire. Cela suppose de réfléchir aux publics-cibles :

- entreprises et des salariés

⁷ Merci à Mylène Heurtois qui, par son analyse, a contribué à la richesse de la présente synthèse.

- personnes individuelles, qui ne s'inscrivent pas dans une action globale prise en charge par une association ou une autre structure
- publics dits éloignés, empêchés, etc
- personnes isolées (éventuellement plus âgées : elles sont un enjeu en matière de développement des publics, nous l'avons vu plus haut)
- publics qui ont les moyens de s'acheter des livres, qui accèdent déjà à des formes de culture, mais qui n'utilisent pas (encore ?) les services de la médiathèque
- etc

En 2013, nous avons la chance de partager notre réflexion avec des interlocuteurs extérieurs, en particulier Ghislaine Liabeuf, animatrice hors les murs de la médiathèque de Lisieux, venue en stage en novembre. Avec elle, nous abordons la question du caractère institutionnel – ou non – des actions menées, de l'évidente évolution du métier de bibliothécaire, et pesons les avantages et les inconvénients des différents types d'organisation interne⁸.

⁸ Ghislaine Liabeuf a mis en récit cette rencontre roubaisienne sur le blog de la médiathèque de Lisieux. Voici le lien vers le premier épisode : http://lisieux.c3rb.net/index.php?option=com_content&view=article&id=772:carnet-de-route-lisieux-roubaix-aco&catid=18:evenements-autres&Itemid=45

2. COLLECTIONS : RÉGULER, METTRE EN VALEUR, VISER L'ESSENTIEL

L'important chantier lancé dans ce domaine depuis plusieurs années se poursuit grâce à l'implication de nombreuses personnes, dont il faut saluer le travail en tout premier lieu.

2.1. UN BUDGET DYNAMIQUE

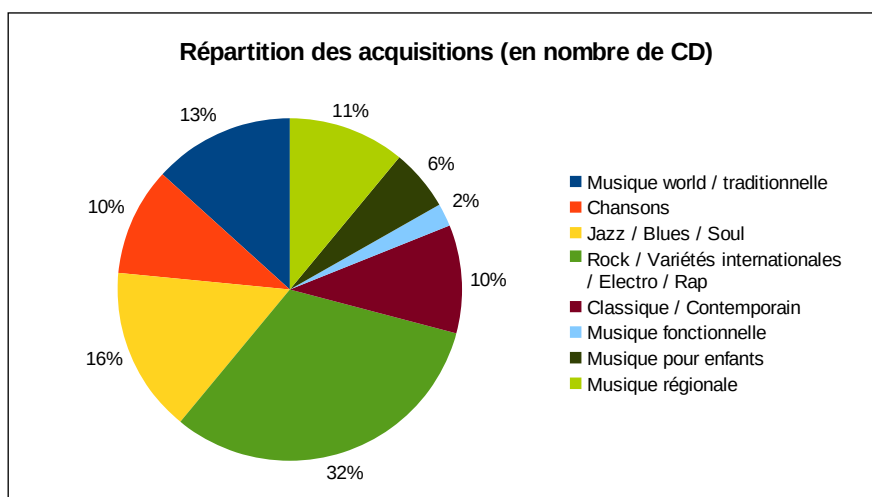
2.1.1. Grandes lignes par secteur

En ce qui concerne les **collections imprimées à destination du public adulte**, les pôles prioritaires retenus lors de la répartition budgétaire en 2013 sont :

- la réussite
- les langues étrangères
- tout ce qui a trait à l'animation et à la création graphique
- le fonds régional

Deux cents nouveautés viennent ainsi enrichir cette dernière collection en 2013, en particulier les catalogues des expositions des musées du Nord – Pas-de-Calais voire de Belgique, des bandes dessinées, et des titres édités par des éditeurs régionaux moins représentés.

En toute logique eu égard à l'évolution des usages, le **budget consacré aux CD** a été réduit dans son ensemble. L'accent a été mis sur les acquisitions pour le jeune public et sur les titres locaux, en partenariat direct avec les artistes.



Concernant les DVD l'accent est encore mis cette année sur l'accroissement des collections avec réassort suite au désherbage des VHS.

Les collections de DVD documentaires sont analysées avant d'être déplacées dans les différents espace : parentalité et géographie en 2013, ce qui permet un premier désherbage et une mise en avant thématique pour redonner du souffle à cette collection.

Les acquisitions de fictions sur DVD sont orientées grand public pour entrer en complémentarité avec l'offre de VOD d'arte Universciné. Cette ressource fonctionne très bien étant donnée la qualité du catalogue. Ce sont, en VOD, les DVD documentaires qui rencontrent le plus grand succès.

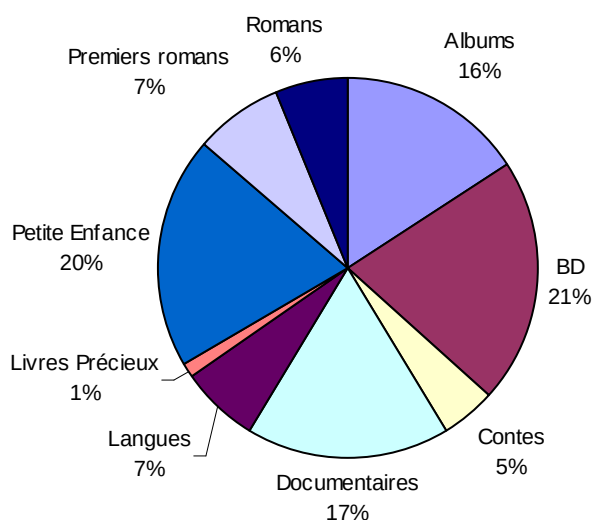
Par ailleurs, l'offre à destination du jeune public continue d'être développée sans avoir la visibilité méritée au premier étage.

Du côté des collections pour le jeune public : des acquisitions maîtrisées

Le graphique ci-dessous fait apparaître une vision synthétique par genres documentaires de la politique d'acquisition de livres jeune public⁹. On note deux points forts qui sont les collections petite Enfance (0-6 ans) et les collections de bandes dessinées et qui correspondent à des axes de développement affirmés de la collection. La part relativement importante consacrée aux langues étrangères est liée au projet mené en 2013 en section jeunesse de relancer cette collection. Après avoir arrêté un choix de langues à proposer (une dizaine), il a été procédé à un désherbage important suivi d'un plan d'acquisitions conséquent de manière à redonner de la cohérence et de l'attractivité à cette collection.

La part relativement faible consacrée aux documentaires répond à une double problématique : une offre éditoriale papier de plus en plus restreinte et parfois mal adaptée aux bibliothèques car trop fragile (livres pop-up, livres-jeux, etc..) naturellement liée à l'usage concurrentiel d'Internet dans les pratiques de recherche documentaire. Sur ce dernier point, il est d'ailleurs évident que la médiathèque n'apporte pas aujourd'hui une réponse satisfaisante au jeune public. Si les élèves qui fréquentent l'aide aux devoirs sont bien accompagnés, les autres ne disposent pas d'accès dédiés pour effectuer leur recherche (l'espace multimédia est accessible à partir de 13 ans et les postes jeunesse sont dédiés principalement aux jeux). Il a par ailleurs été constaté antérieurement que l'accès libre à des encyclopédies en ligne n'était pas du tout utilisé. La réflexion entamée sur la médiation numérique devra nécessairement apporter une structuration du service offert aux enfants dans ce domaine.

Acquisitions livres jeune public (tous services)



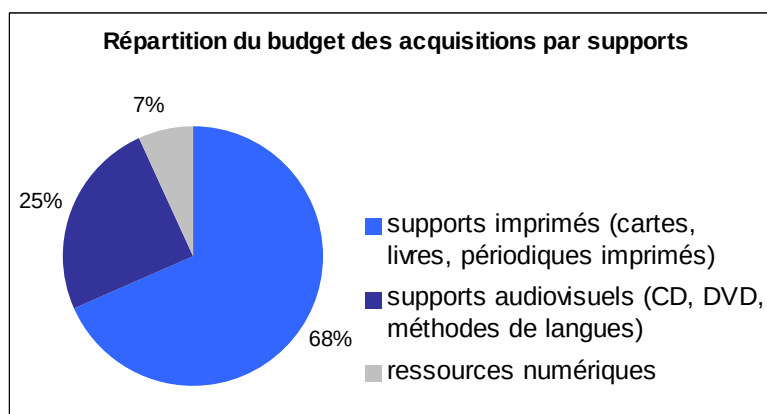
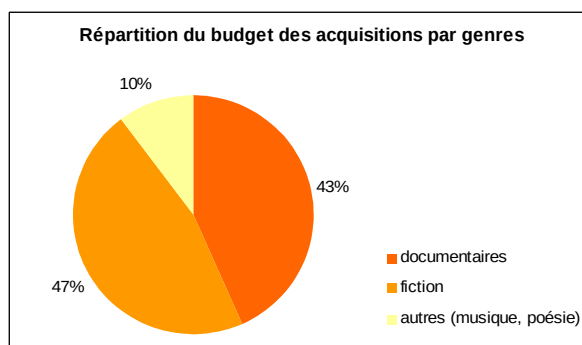
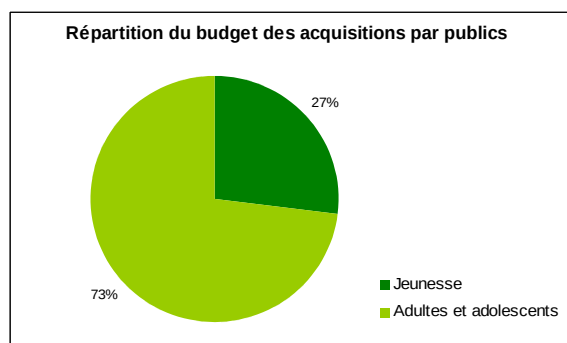
Le budget des **journaux, magazines et revues** est stable, mais contrairement aux autres documents qui nous sont fournis dans des conditions et des délais satisfaisants, ils connaissent des livraisons plus

⁹ qui comprend donc les collections du service jeunesse, des collectivités et du zèbre

irrégulières, surtout les quotidiens. À la suite de la fermeture de l'espace presse « La Civette », nous avons dû mettre en place d'autres circuits, et, parfois, faire patienter nos lecteurs...

2.1.2. Synthèse à l'échelle de la médiathèque

Un bilan transversal de l'exercice budgétaire 2013 (215 000 euros toutes ressources confondues) met bien en évidence les équilibres qui se dessinent :



En fonction de ces observations, nous construisons des **priorités pour 2014** :

- donner plus de poids aux ressources numériques, malgré les limites d'une offre pour l'instant peu satisfaisante pour les bibliothèques publiques
- augmenter la part consacrée aux ressources pour le public jeunesse en considérant la politique de la ville dans ce domaine, la part de ce public dans les inscrits (pour mémoire, 23% des Roubaisiens âgés de 6 à 10 ans sont inscrits), les taux de rotation élevés des collections jeunesse, etc.
- continuer à favoriser les ressources dans le domaine de la fiction (romans, etc.)

2.2. AU MENU EN 2013

2.2.1. On solde, encore et toujours !

Collections à destination du public adulte

Grâce au travail réalisé récemment sur les collections et en particulier au désherbage, le nombre de documents pour les adultes atteint son niveau le plus bas depuis 2005 : cela nous réjouit.

Pour mémoire, la collection idéale voudrait que nous atteignions 74 200 documents en accès libre au lieu des 93 700 actuels au 1^{er} étage. Bien sûr, cela ne signifie pas nécessairement qu'il faille pilonner près de 20 000 titres...

Ce choix de réduire la volumétrie des collections, nous le rappelons, s'explique par trois principales raisons :

- l'absence de désherbage régulier ces dix dernières années (et donc de mise à jour des collections)
- l'engorgement des espaces publics
- l'importance croissante des ressources en ligne dans les usages des publics

Il permet également de mieux faire ressortir les nouveautés, qui restent nombreuses.

Principales collections (imprimées) dés herbées et rafraîchies en 2013 :

- les romans généraux (nous parvenons pour la première fois à enrayer la croissance continue de la collection) ; la science-fiction
- les livres écrits en gros caractères
- la poésie
- l'histoire, la géographie, la musique, l'informatique (dés herbage à hauteur de 30 %)



Un espace d'accueil libéré au premier étage : pour une meilleure présentation des documents, en particulier des nouveautés et prochainement, l'installation de collections autour de la réussite visibles dès l'entrée...

En attendant, place au jeu : les échecs et les dames, installés en décembre, remportent très vite un vif succès.

2.2.2. On réaménage

Diversification et multiplication des ressources : départementalisation des collections



Une bibliothécaire a analysé les collections de CD pour la jeunesse du 3^e étage. Cela a permis d'engager un travail sur cette collection, dont la première étape fut l'installation des textes enregistrés dans l'espace du 2^e étage (jeunesse), au milieu des autres documents pour les enfants.

Selon la même logique, dans l'espace adultes, des revues et des DVD ont été installés dans les rayons sport, géographie et littérature, où n'étaient présentés que des livres.

Livres, revues, DVD, nouveautés, et, bientôt, préférences numériques : un ensemble diversifié de ressources autour d'une thématique, ici, la littérature.

Nouveaux services

Une collection tout spécialement destinée aux parents a vu le jour à la médiathèque en été. Le secteur jeunesse a en effet lui aussi bénéficié des grands mouvements de collections actuellement en cours à la médiathèque. Un fonds dit « parentalité » a ainsi été implanté au deuxième étage qui regroupe une sélection de documents destinés aux parents. Celui-ci balaie un grand nombre de sujets, pourvu qu'ils intéressent la démarche éducative parentale et que les ouvrages choisis soient d'une lecture aisée. Les ouvrages spécialisés s'adressant aux professionnels de l'éducation, de la médecine ou de la psychologie sont maintenus dans le fonds adultes. Avec pour « point de départ » la grossesse et comme « point d'arrivée » les adolescents, ce fond s'intéresse volontairement à une tranche d'âge très large, considérant que l'approche de l'éducation est trop souvent circonscrite aux petits enfants. Après quelques mois de fonctionnement, un tiers des livres en moyenne est emprunté, ce qui constitue un bon résultat. Plusieurs parents le consultent également sur place tandis que leurs enfants font leurs recherches dans la section. Une analyse fine sera nécessaire fin 2014 pour observer comment les usagers se sont appropriés cette nouvelle proposition.

Vers un pôle réussir

La réflexion engagée en 2012 autour de ce projet se poursuit : une collection d'annales et de manuels scolaires de collège et de lycée, classés par niveau, est désormais mise à la disposition du public.

Les autres collections susceptibles d'alimenter ce pôle ou de lui faire écho sont interrogées, analysées : la bibliothèque professionnelle, les ouvrages de référence...

Dans cette dernière collection, les domaines qui sont plébiscités sont la médecine, les langues, l'histoire, mais également les guides facilitant la rédaction de lettres diverses ou de CV. Les acquisitions sont affinées en conséquence, et tiennent compte des demandes directes de nos publics.

Autres collections et regroupements créés en 2013

- un rayon de bandes dessinées pour adultes
- des romans policiers en gros caractères
- un rayon de nouvelles et de contes
- des livres enregistrés en anglais, qui viennent compléter une collection de ressources en langues étrangères de mieux en mieux présentées

Collections qui se préparent à descendre au rez-de-chaussée

Sur ce plan, et même si la migration des collections de bandes dessinées au 1er étage et le désherbage du fonds régional sont achevés, c'est plutôt l'année 2014 qui sera décisive : acquisitions choisies, partenariat avec des associations régionales de promotion du documentaire en région (DVD), tri parmi les collections existantes, nouveau système de classement qui se précise, etc.

Refonte des malles du service prêt aux collectivités

Lors du bilan de fin d'année scolaire 2012-2013, une constatation s'est imposée, certaines malles ne trouvaient pas leur public. Quelles pouvaient être les explications ?

Certains thèmes n'étaient peut-être plus adaptés aux nouveaux programmes scolaires ou les intitulés des malles étaient peut-être trop obscurs. Il a alors été décidé de supprimer certains thèmes qui n'étaient plus empruntés ou seulement une fois dans l'année. Ce fut le cas des malles Famille, Sommeil, Communication, Moyens de transport, Journalisme, Vélo etc... En tout, 15 thèmes furent totalement supprimés. D'autres, en revanche, nous semblaient pertinents et plus en accord avec notre public scolaire. Nous avons donc fusionné des malles dont les thèmes étaient proches en espérant redonner ainsi un second souffle à ces malles.

Par ailleurs, durant l'été les collections faisant parties des malles ont été vérifiées.

Comme pour l'ensemble des collections, une veille a été effectuée sur les livres qui constituent les malles. Des documents ont été pilonnés à cause de leur mauvais état physique ou parce que les informations contenues étaient devenues obsolètes. D'autres ont été réinsérés dans les collections. Bien sûr des nouveautés sont venues remplacer ces documents caducs.

Au total, 18 malles ont été fusionnées et 16 thèmes supprimés.

A l'issue du premier trimestre de l'année 2013, on s'aperçoit que certaines malles comme la Citoyenneté qui regroupe Vie politique et Citoyenneté, sont empruntées toutes les périodes.

Dans l'ensemble, ces malles fusionnées sont au moins réservées 2 à 3 fois dans l'année mais il faudra attendre encore 2 ans pour tirer un réel bilan.

2.3. ALLER ENCORE PLUS LOIN FACE À LA BAISSÉ DES PRÊTS PHYSIQUES : QUELQUES ENJEUX

2.3.1. Le travail fin sur les collections n'empêche pas l'érosion des prêts physiques

Malgré l'élargissement des règles de prêt en mai, en juillet et en septembre¹⁰, nous notons une baisse générale en 2013.

Cette baisse est très importante et **préoccupante pour le secteur adultes**, puisqu'elle marque le terme de la progression des prêts observée en 2011 et 2012 dans ce secteur et ne rend pas hommage à l'important travail réalisé sur les collections, à quelques exceptions près. Il semble que les effets du désherbage ne soient qu'éphémères. Le déclin des documentaires, des romans et même des bandes dessinées confirme le détournement général de l'attention vers les ressources numériques et l'utilisation différente du lieu « bibliothèque ».

¹⁰ Prêt illimité de bandes dessinées durant tout le mois de mai, passage de 2 à 6 DVD par carte en été, passage de 6 documents par support en septembre. Il faut ajouter que l'analyse des chiffres des prêts doit toujours tenir compte des réserves suivantes : un titre emprunté n'est pas forcément lu / au contraire, un titre emprunté peut profiter à plusieurs personnes / et un titre (livre) non emprunté peut être lu sur place...

Voici le détail de l'importance de la différence des prêts entre 2011, 2012 et 2013 :

	chiffres 2011	chiffres 2012	chiffres 2013	écart 2011- 2013 (en %)	écart 2012- 2013 (en %)
Total prêts adultes accès libre	130 857	136 029	125 936	-3,76	-7,42

Cela dit, quelques domaines affichent une santé à toute épreuve :

- les documents autour du développement personnel et de la vie pratique (santé, cuisine)
- les documents-témoignages
- parmi les romans : la littérature de genre (romans policiers, terroir, etc) et les romans pour adolescents
- les DVD d'humour
- les bandes dessinées
- le tout récent fonds parentalité
- les livres sonores
- les livres écrits en gros caractères
- le rayon des langues
- l'informatique

De même, et tous secteurs confondus, **les revues et journaux** gardent la forme et restent séduisants : titres à destination des enfants, magazines féminins, magazines de bricolage/décoration, titres spécialisés en informatique, en psychologie...

Focus : les collections de CD

Le discours général sur le devenir de ces collections particulières est confirmé si l'on observe la baisse des taux de rotation entre 2012 et 2013 : ce support est bien en perte de vitesse.

Il faut toutefois se méfier des conclusions hâtives, et reconnaître le travail réel de l'équipe comme les goûts des publics : dans l'ensemble, les CD n'ont rien à envier aux livres, qui, parfois, sont plus en difficulté qu'eux...

L'enjeu est donc de préserver la richesse de la collection, son attractivité, tout en revoyant le nombre des titres proposés en rayon et en veillant à diversifier l'offre.

... Et les DVD

L'approche par réalisateur est un frein à l'entrée dans les collections de fiction. La collection comprend des lacunes liées au catalogue fournisseur mais également à l'absence d'analyse en profondeur du fonds. Depuis 2005, année de constitution du fonds, aucun désherbage n'a encore eu lieu. Un travail permettant d'entrer dans la collection par genre est en préparation pour redonner de l'attractivité au fonds. Ceci dit, peu nombreux sont les documents qui ne sortent pas du tout depuis trois ans, même pour les séries qui sont pourtant encore présentées en accès indirect.

2.3.2. Une offre de ressources numériques de plus en plus large et adaptée

Le contexte nous invite à développer d'autres services et d'autres ressources, notamment numériques.

Le choix fait en ce qui concerne la musique en avril 2012 ne s'est finalement pas révélé payant : la ressource Naxos n'a pas convaincu les publics malgré deux actions de communication lors de sessions de

formation multimédia, un « musicofil » spécial et la médiation de l'équipe¹¹. Ce service ne sera probablement pas reconduit en 2014, et remplacé par une offre plus adaptée.

Les autres offres continuent à bien se porter : le Kiosque, Tout apprendre, Arte VOD-Universciné, etc, ce qui ne nous empêche pas de nous mettre en quête de modèles économiques ou de modalités de sélection plus adéquats.

Afin de préciser nos lignes d'action dans le domaine des ressources numériques et de préparer une offre de livres numériques, nous avons défini quelques objectifs fondamentaux au tout début de l'année 2014, notamment :

- Nous positionner comme un facilitateur face aux facteurs dissuasifs d'ordre économique et technique en matière d'accès au livre numérique et aux ressources numériques en général.
- Soutenir les « moins qualifiés » face aux freins d'ordre intellectuel, social et culturel qui limitent l'accès au livre numérique et aux ressources numériques en général
- Affirmer notre volonté de développer différentes formes de lecture, de la lecture approfondie du livre papier à la « lecture butinage », etc, sans doter l'une de ces formes d'une supériorité par rapport aux autres. Adopter la même attitude à l'égard des formes de visionnage et d'écoute.
- Miser sur les pôles d'excellence de la bibliothèque, voire sur des « publics d'excellence » qu'elle a identifiés (en particulier la jeunesse, les amateurs de patrimoine et du fonds régional).

2.3.3. Renversant ! Vers une nouvelle cartographie des collections dans les espaces

À la fin de l'année 2013, une vaste réflexion s'engage : elle remet en cause l'implantation actuelle des collections dans l'ensemble du bâtiment central.

Cette réflexion s'explique principalement par

- les progrès du chantier du rez-de-chaussée, qui suppose le déménagement de plusieurs collections
- l'interrogation sur l'avenir de la musique dans la médiathèque (quelle visibilité, quels services, quels accès ?)
- une volonté de mieux structurer l'offre à destination du public adulte, et par l'évolution des usages des publics des bibliothèques en général (qui recherchent une forme de convivialité, qui peuvent passer du temps dans les espaces sans pour autant utiliser les ressources proposées, qui attendent des conseils, des idées, etc.)

Il s'agit donc de dessiner un schéma qui donne de la cohérence à l'ensemble du lieu, et, avant de préciser l'identité de chaque étage, de déterminer le relief qu'il convient d'accorder aux collections sur lesquelles repose la richesse de l'établissement : jeunesse, réussite, bandes dessinées, patrimoine, etc.

Cela nous amène à remettre en cause la distinction originale entre les différents supports (CD, livre, DVD, revues, etc) pour penser plutôt des contenus et des services, et à poser clairement, par exemple, la question de la place que nous souhaitons accorder au silence dans l'ensemble du lieu.

Cela nous amène également à penser le plus de correspondances possible, par exemple entre les collections pour la jeunesse et les collections pour les adultes, entre le fonds régional qui sera installé au rez-de-chaussée et les autres collections (en particulier les usuels regroupés autour du « coin des ch'tis » au 2^e étage, et qui sont très consultés)...

¹¹ 25 utilisateurs par mois en moyenne, et seulement un ou deux gros utilisateurs réguliers.

Cette première phase accorde une grande place à l'imagination (le patrimoine au 3^e étage ? la réussite au 3^e étage ? des espaces internes métamorphosés ?) et doit déboucher, en 2014, sur un scénario précis.

2.3.4. En conclusion : quelques enjeux pour le bibliothécaire

Priorité à la mise en valeur

Deux principaux facteurs favorisent le succès des collections :

- la jeunesse, la fraîcheur de la collection, comme en témoigne le succès des livres sonores et des romans pour adolescents – deux collections qui ont moins de dix ans – et celui des bandes dessinées, très régulièrement alimentées en nouveautés
- le déploiement d'opérations de mise en valeur et d'animations (prêt illimité, rencontre d'auteurs, expositions, ateliers, présentoirs, éditorialisation de la page d'accueil de l'offre de VOD, etc.).

Il est donc très important de préserver le budget des collections à un niveau suffisant, non pour en augmenter le volume, mais pour faire en sorte de suivre au mieux l'actualité éditoriale.

Les bibliothécaires pensent également des moyens de signifier aux publics que les collections « bougent » et développent beaucoup la médiation. Ce sont précisément ces actions qui expliquent la vitalité du secteur musique : dans l'entrée de l'espace, un bac "Ne nous oubliez pas" joue un rôle de vitrine pour les CD et, depuis peu, un bac similaire est consacré aux vinyles ; des concerts sont organisés très régulièrement¹². Il en va de même en ce qui concerne la bande dessinée : chaque année, la médiathèque participe au salon spécifique organisé à Roubaix, travaille avec des auteurs, etc. Plus classiquement, tous les espaces proposent des sélections thématiques : Visiteurs du son (*La peinture en chansons, La musique de l'eau, la musique vietnamienne, la voiture dans la chanson...*), présentoirs (*Bouddhisme, Nelson Mandela...*), Préférences (*Objectif Bac, romans ADO, Boris Vian...*), etc. Le plus gros enjeu est d'aller aussi au-delà d'un présent immédiat qui ne jure que par la nouveauté, pour mettre en valeur un fonds riche et méconnu, ou dans l'ombre. Là se positionne le savoir-faire du bibliothécaire, là est le défi.

Un travail collaboratif

Le travail de rénovation et d'amélioration des services documentaires, l'analyse des collections et la définition de leur développement quel que soit leur support sont essentiels à l'échelle de la médiathèque. Ils le sont aussi à l'échelle des différentes bibliothèques de la métropole, en particulier des bibliothèques municipales.

La forme la plus aboutie de cette collaboration profite pour l'instant aux journaux, revues et magazines : dans le cadre de la Conservation Partagée des Périodiques dans le Nord-Pas-de-Calais, des titres désherbés à Roubaix sont proposés à d'autres établissements. C'est ainsi que des bibliothèques d'écoles ou municipales et même des institutions belges ont pu compléter leurs collections.

D'autres dispositifs qui vont dans le même sens sont actuellement à l'étude au sein de la Communauté Urbaine de Lille (LCMU).

¹² Voir plus bas, les 15h tympanes.

3. PATRIMOINE ET BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE (BNR)

3.1. PÔLE PATRIMOINE : UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DES COLLABORATIONS

L'année 2013 du pôle Patrimoine est colorée par trois éléments :

- des forces vives en moins. Malgré la réorientation des missions de l'un des agents du pôle et le long arrêt d'un autre, toute l'équipe fait front pour assurer l'ouverture de la salle d'étude et la réalisation des missions. Merci encore pour les efforts consentis par tous !
- La poursuite des efforts pour la valorisation en ligne du patrimoine. Cette préoccupation n'est pas nouvelle mais, cette année, tous les projets de valorisation sont pensés dès leur conception avec un versant en ligne. Le pôle Patrimoine et la Bn-R marchent plus que jamais main dans la main.
- La poursuite ou l'initiation de collaborations. Les missions du pôle – collecter, traiter, mettre à disposition, faire connaître le patrimoine roubaisien – s'appliquent aussi dans le cadre de partenariats nombreux : sociétés savantes, associations, établissements d'enseignement supérieur, particuliers, services de la ville, etc.

3.1.1. Enrichissement et traitement des collections

Acquisitions et dons

Des intégrations marquantes

Différents documents ont intégré les fonds patrimoniaux cette année. Parmi les ouvrages, on trouve notamment un magnifique livre d'Auguste Dupont-Auberville datant de 1877 et expliquant l'ornementation des tissus, un autre sur les origines de la presse, un autre encore sur les mineurs nordistes. Mais c'est aussi un album de photographies de la cavalcade du 31 mai 1903 à Roubaix, un album photo de la Grande Guerre et même des images autour des insectes, qui enrichissent nos fonds de conservation.

A côté des acquisitions, les dons de particuliers étoffent également nos fonds patrimoniaux. La musique imprimée est à l'honneur en 2013 avec le don assez conséquent de partitions chantées du début du XX^e siècle.

Une carrière dans le stylisme textile : le don de Mme Meurin

L'année 2013 a également vu la poursuite de la collaboration avec Mme Annie Meurin, collaboration entamée en 2012. Pour mémoire, Mme Meurin qui a, au long de sa carrière, aidé nombre d'entreprises textiles locales à mettre au goût du jour leurs documents commerciaux et publicitaires, a donné à la Médiathèque, en 2012, de nombreux nuanciers, catalogues et autres documents de présentation de firme.

En 2013, une petite noria de camionnettes s'est organisée pour transporter la suite des dons de Mme Meurin, traces des années passées à travailler en free-lance sous la casquette de styliste, conceptrice de fil, coloriste, designer de stand de salon, créatrice de panneaux et books de tendance, dessinatrice d'étiquette pour le prêt-à-porter, etc.

Ce fonds est passionnant à plusieurs titres. Il retrace la richesse d'une carrière longue qui a su se frotter à mille métiers. Il met en lumière la diversité des entreprises textiles régionales. Enfin, une fois traité (ce qui suppose pour l'équipe Patrimoine de se faire aider pour faire les bons choix techniques de

conservation), ce fonds offrira une ressource inédite pour l'histoire de la mode streetwear, de la fourrure polaire et du lycra ! Vous avez hâte ? Nous aussi.

Catalogues et inventaires

Vers une collaboration au long cours avec l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles

En 2012, la bibliothèque de l'ENSAIT¹³ (qui est avant tout un centre de documentation spécialisé à destination des élèves ingénieurs) sollicite l'aide technique de la Médiathèque pour mener une réflexion sur ses documents anciens. C'est en quelque sorte un retour aux sources : la bibliothèque de cette école a en effet été créée au XIX^e siècle grâce à une collection qui était celle de la bibliothèque municipale d'alors. L'ENSAIT a dans la suite considérablement enrichi ce premier apport. Et dans les années 1990, la Médiathèque de Roubaix a récupéré une partie de cette collection cédée cent ans plus tôt.

En 2013, la collaboration entre bibliothèque de l'ENSAIT et Médiathèque de Roubaix s'incarne dans le co-encadrement d'un stage. Les missions de ce dernier sont ainsi définies : retracer l'histoire de cette collection (constitution, développements, dispersion) et évaluer sa nature (collection généraliste ? Points forts ?...) ; rassembler les inventaires propres aux différents fragments de cette collection, réfléchir aux modalités d'une refonte ; réfléchir au traitement (inventaire, restauration ?...), à la valorisation (signalements, catalogue en ligne, numérisation partielle ?...) et au destin final de cette collection.

Le travail mené par un stagiaire en licence professionnelle – Parcours « chargé de valorisation des ressources documentaires », Université Lille 3, s'oriente rapidement vers une meilleure connaissance de cette collection dispersée. Tout d'abord, notre stagiaire, Simon Bajart entame l'enquête devant permettre de comprendre son histoire. Il redécouvre ainsi que si le musée La Piscine a bien intégré les recueils de tissu qui font aujourd'hui l'orgueil de sa tissuthèque, il a aussi, à l'instar de la Médiathèque, récupéré dans les années 1990 plusieurs milliers d'ouvrages et autres recueils de périodiques. Ensuite, Simon Bajart convainc ses tuteurs de l'intérêt d'un inventaire (assorti d'une localisation des documents) qui, analysé, donnera à terme des indications statistiques qui seront autant d'aides à la décision pour les choix de valorisation : nature encyclopédique ou spécialisée de la collection, état matériel, degré de rareté des documents, etc.

Cette collaboration bien entamée est appelée à se poursuivre plusieurs années, en intégrant bien entendu le musée La Piscine.

Une vie d'érudit et une manne de documents sur Roubaix : inventaire du fonds Prouvost

En 2012, la Médiathèque de Roubaix avait répondu à l'appel à projets national « Patrimoine écrit » du ministère de la Culture et de la Communication.

La subvention est accordée et, en 2013, la Médiathèque peut ainsi recruter un vacataire pour mener à bien l'inventaire du fonds Jacques Prouvost, issu du don de Mme Denise Prouvost son épouse, fait à la Médiathèque de Roubaix dans les années 2000 (10 mètres linéaires, plans non compris).

Jacques Prouvost a été président de la Société d'Emulation de Roubaix de 1977 à 1982. Pour mémoire, la SER, importante société savante roubaisienne instituée pour le progrès des sciences, des lettres, des arts et de l'industrie, existe depuis 1868.

Le travail réalisé, de nature archivistique, a connu plusieurs étapes, sous le contrôle de la responsable des Archives municipales.

Il y a d'abord eu le travail intellectuel de traitement du fonds : un plan de classement a été élaboré, lequel, suivant les normes archivistiques, respecte le classement choisi par le producteur tout en facilitant autant que possible le travail des chercheurs, et ce grâce à divers rassemblements thématiques. L'intégralité des pièces et dossiers constitutifs du fonds ont été examinées et décrites. Les parties du

¹³ Pour en savoir plus sur l'ENSAIT : <http://www.ensait.fr/>. Et sur la bibliothèque de l'ENSAIT aujourd'hui : <http://www.ensait.fr/Espace-neutre/La-vie-a-l-Ensait>

fonds présentes dans d'autres établissements ont été autant que possible examinées et sont citées, pour l'édification des chercheurs, dans l'instrument de recherche.

Il y a eu ensuite le conditionnement matériel du fonds. Pour mémoire, ce fonds a été longtemps conservé sous la forme (et dans les meubles) voulue par le producteur. Le classement intellectuel se traduit par un classement matériel faisant appel aux matériaux de conservation préventive.

Tous ces travaux débouchent sur le signalement des richesses de ce fonds *via* un inventaire papier (norme ISAD-G) mais aussi *via* un inventaire en ligne (norme EAD) qui sera accessible sur la Bn-R dès 2014.

Que trouve-t-on dans le fonds Prouvost ?

Ce fonds est essentiellement composé de documents produits ou reçus par Jacques Prouvost l'érudit.

Le fonds est ainsi riche en documentation sur l'histoire politique, économique et sociale de la ville de Roubaix. Coupures de presse, notes, pièces originales documentent les thèmes de l'urbanisme, du logement, de la délinquance, des pratiques religieuses, etc.

Il faut compter aussi avec les nombreux plans réalisés par Jacques Prouvost lui-même. Ses études cartographiques ont porté sur de nombreux pans de la vie roubaisienne : l'industrie, la mortalité infantile, les accidents de la route, etc. Certaines cartes sont insolites : répartition des cafés, des bouches incendie ou des lieux de résidence des conseillers municipaux par couleur politique... Une partie importante de cette étude cartographique concerne la vie politique roubaisienne des années 1950-60. Il existe ainsi, pour chaque consultation de la V^{ème} République, une carte des résultats pour chacun des candidats, plus une pour les bulletins nuls et une pour l'abstention. Ceci pour les deux tours !



Coupure de presse du fonds Prouvost

Une des richesses de ce projet a été de permettre le resserrement des liens avec la Société d'Emulation de Roubaix. En effet, cette dernière conserve elle aussi de la documentation rassemblée par Jacques Prouvost. Le travail d'inventaire du fonds propre à la Médiathèque a été l'occasion d'approcher le fonds conservé par la SER. En attendant de pouvoir un jour signaler conjointement les deux fonds, voire de les rapprocher physiquement pour une consultation plus facile pour le public, l'inventaire de recherche produit par la Médiathèque de Roubaix ne manque pas de signaler les ressources complémentaires conservées par la SER (ainsi que celles conservées par les Archives nationales du Monde du Travail).

3.1.2. Valorisation des collections

Expositions Fonds de poche 2013 : transversalité et originalité !



Les expositions Fonds de poche de l'année 2013 :

Vu(e) du ciel

L'ex-libris ou le livre de...

La BD : retour aux sources

Montrez-moi vos cartes

Sur un air d'accordéon

Mémoires d'un poisson des eaux du Nord (notre photo)

Rappelez-vous. En 2012, les *Fonds de poche*, expositions du Patrimoine, ont fait peau neuve : nouvel emplacement et création d'un livret d'exposition illustré remplaçant les documents présentés dans leur contexte.

Après une année 2012 qui a accueilli, selon les thématiques abordées, des plans, des bois gravés ou encore des planches anatomiques, l'année 2013 débute par une exposition quelque peu atypique sur l'astronomie. Il faut lever la tête pour profiter du spectacle. *Planisphère céleste*, *Tableau comparatif de la grandeur des planètes*, *Lune vue à travers le télescope*, autant de planches qui, suspendues et rétro-éclairées, donnent envie d'en savoir plus sur l'ouvrage de 1862 dont elles sont issues : *Astronomie populaire ou descriptions des corps célestes*. Car l'idée demeure bel et bien de donner envie de découvrir les documents conservés dans les réserves de la Médiathèque et les magasins des Archives, de montrer la richesse des collections et fonds conservés. Parmi eux, une série d'albums d'ex-libris - vignette illustrée apposée au début d'un ouvrage afin d'en indiquer l'appartenance - qui, placées sous les vitrines du *Fonds de poche*, révèlent un peu du mystère du parcours des livres anciens.

La volonté, plus marquée récemment, de faire cohabiter des documents aussi bien estampillés Médiathèque qu'Archives municipales de Roubaix promet encore aux Fonds de poche de beaux jours. Ainsi, ces derniers se renouvellent, s'agrandissent, se nourrissent des nouvelles trouvailles et pourraient rayonner prochainement hors les murs grâce à une version adaptée au web, sur la bibliothèque numérique de Roubaix. A suivre !

Une exposition virtuelle sur trois décennies de changements du centre-ville de Roubaix (1980-2010)

Un calendrier chahuté

Petit retour en arrière. L'exposition *Roubaix 1911*¹⁴, dans sa déclinaison physique (à la Condition publique) et virtuelle (sur la Bibliothèque numérique de Roubaix) plaît beaucoup et dès son inauguration, une nouvelle commande est lancée : traiter des transformations urbaines qu'a récemment connues Roubaix.

L'année 2012 est consacrée à la définition du projet de la nouvelle exposition virtuelle, à l'écriture du cahier des charges (pour lequel on prend conseil auprès de l'Imaginarium !), au suivi de la procédure de marché public et au choix d'un prestataire.

Mais dans les premiers mois de 2013, les échéances électorales et les restrictions en matière de communication qui les précèdent rattrapent le projet de nouvelle exposition double. L'inauguration, initialement programmée à octobre 2013, est repoussée à avril 2014.

Mettre en valeur les documents des Archives et de la Médiathèque

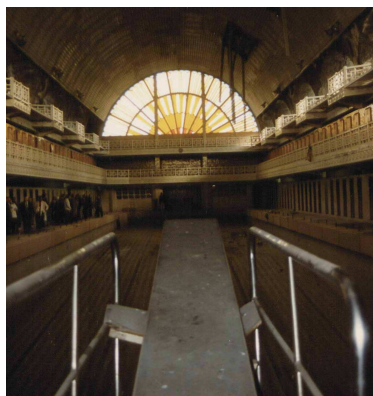
Ce changement de calendrier n'empêche pas l'équipe-projet d'avancer sur la constitution de la banque d'images qui doit servir le propos de l'exposition virtuelle aussi bien que celui de l'exposition physique. En effet, le périmètre chronologique choisi (les décennies 1980, 1990, 2000) n'est pas sans générer

¹⁴ Toujours en ligne, à ne pas manquer : <http://roubaix1911.bn-r.fr>

quelques inquiétudes au sein du pôle Patrimoine comme au sein du service Ville d'art et d'histoire (responsable de l'exposition physique) : va-t-on trouver des images ?

Des filons sont heureusement mis au jour : tirages photographiques versés aux Archives municipales par le service Communication, diapositives données à la Médiathèque par M. Delvarre et M. Sauvez, etc. Parmi ces ensembles, et au service du propos de chacune des deux expositions, la Médiathèque fait numériser plus de 1200 tirages photographiques et plus de 1000 diapositives.

Seule une petite partie de cette banque d'images sera utilisée par les expositions, mais toutes les numérisations doivent par contre se retrouver décrites et mises à disposition sur la Bn-R. L'exposition virtuelle jouera ainsi son rôle : mettre en lumière, par un discours dédié et une navigation adaptée au propos, les importants corpus de documents présents sur la Bn-R.



*Futur musée : le bassin avant les travaux, 1997.
Photographie, Archives municipales de Roubaix*



*L'avenue des Nations-Unies au début des années
1970. Diapositive du fonds Sauvez, Médiathèque*

Une navigation sous le signe du jeu

Dès la rentrée 2013, les échanges avec le prestataire Inouï permettent d'actualiser un cahier des charges finalisé presque un an plus tôt. Si des considérations budgétaires font renoncer à l'éditeur de niveau qui devait permettre à l'internaute de construire « son » Roubaix du futur, et aux mini-jeux dont l'équipe aurait aimé ponctuer le site pour animer l'accès aux informations (« fais pousser les arbres », « peins les façades »...), la dimension ludique est sauvegardée grâce à un accès type quizz aux fiches consacrées aux bâtiments et autres espaces publics du centre-ville. De plus, on ajoute au projet une nouvelle dimension : la géolocalisation. En imaginant que le site se présente sous la forme d'une carte interactive, avec un personnage que l'on fait bouger dans Roubaix grâce à la souris, en extérieur et sur smartphone, c'est le déplacement de l'internaute dans les rues de Roubaix que fera se mouvoir l'avatar. On décide de tenter l'expérience : un jour, c'est peut-être toute la Bn-R qui sera géolocalisée et proposera des images selon l'endroit où l'on se trouvera. Pratique pour comparer passé et présent !

Minéral et humain

Comme l'exposition virtuelle doit s'adresser aussi au jeune public (accompagné), l'équipe-projet consulte le responsable de l'action éducative. Ce dernier conseille d'impliquer les jeunes internautes, par exemple en traitant d'endroits qu'ils connaîtront pour les avoir fréquentés et sur lesquels ils pourront souhaiter en savoir plus. Il recommande aussi de ne pas s'en tenir, pour les contenus du site, aux seuls éléments historiques et architecturaux, mais d'introduire la question des usages de la ville.

C'est ainsi que naît l'idée d'ajouter aux fiches dédiées aux bâtiments et chantiers des souvenirs enregistrés auprès de Roubaisiens jeunes et moins jeunes. Des contacts sont bientôt pris avec une école primaire et un collège.

Les chantiers de 2014

Si les derniers mois de 2013 sont notamment consacrés aux lectures et aux recherches, au bouclage du budget final, aux réflexions et validations successives sur les modes de navigation et sur la charte graphique propres au site, bien des chantiers s'annoncent pour 2014 : finalisation de l'introduction sous la forme d'un mini-film, préparation de la communication et de l'action culturelle dédiées, et surtout rédaction tous azimuts des textes, dont l'expérience a prouvé qu'elle n'est pas une mince épreuve pour l'équipe-projet.

Pour l'équipe Patrimoine, l'année 2013 aura été tout particulièrement placée sous le signe de collaborations et de partenariats à tous niveaux (pôles de la Médiathèque, services de la Ville, institutions et associations roubaisiennes) qui, pour la plupart, devraient être durables.

Si les projets avec l'ENSAIT ou la SER ont été mentionnés ci-dessus, celui avec l'Association des Amis de la Lainière et du Textile sera abordé dans la partie du rapport consacré à la Bn-R. On aurait pu évoquer aussi les efforts encore diffus, mais réels, que font les institutions roubaisiennes implantées à Roubaix pour dialoguer et mieux saisir les axes de conservation des unes et des autres. L'équipe Patrimoine s'est ainsi rendue au Musée pour visiter sa tissuthèque. La Manufacture des Flandres s'est rapprochée de la Médiathèque, du Musée et d'autres acteurs du patrimoine pour poursuivre ensemble la collecte de la mémoire textile, initiée par ses soins. Des liens nouveaux, appelés à se développer, se tissent entre les Archives municipales, le pôle Patrimoine de la Médiathèque et les Archives nationales du Monde du Travail. L'idéal étant que toutes ces collaborations trouvent naturellement leur valorisation dans la Bn-R, porte d'entrée en ligne sur le patrimoine roubaisien.

3.2. VALORISER LE PATRIMOINE EN LIGNE, LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE

Encore un congé maternité pour la coordinatrice de la bibliothèque numérique en 2013, ce qui n'a pas empêché de nombreux dossiers d'avancer : mais comment font-ils ? Ou merci aux bonnes volontés de l'équipe qui croient au projet et lui permettent de se poursuivre !

3.2.1. Alimenter le site régulièrement

Contributions de la Médiathèque

Les cartes postales

L'année 2013 est l'occasion de poursuivre les chantiers de fond comme la collection de cartes postales qui continue de faire l'objet de nouvelles acquisitions et de donner à voir de nouveaux documents.

Les plaques de verre

C'est chose faite dès le début de l'année avec l'arrivée du fonds de photographies inauguré par un ensemble de plaques de verre données à la Médiathèque par leur photographe roubaisien, Octave Leduc. Cet ensemble complet propose des vues de Roubaix mais également de la France entière voire de l'Europe. Leur description n'a pas toujours été sans poser de problème. Une réflexion est d'ailleurs en cours pour une sollicitation des internautes qui pourraient reconnaître certaines VNI (vues non identifiées).

Contributions des Archives

Les recensements de population

Sous la révolution, le décret des 19-22 juillet 1791 impose à chaque municipalité de tenir un registre des habitants et de le mettre à jour chaque année. Le XIX^e siècle voit se succéder circulaires ministérielles et instructions préfectorales précisant les principes et méthodes du dénombrement de la population et de son recensement. Irréguliers jusqu'en 1836, les recensements de population sont ensuite dressés tous les 5 ans (les années finissant en 1 et 6 : 1836 ; 1841 ; 1846 ; 1851...) à l'exception des années de guerre. Les registres des habitants de Roubaix, numérisés de 1851 à 1911, sont désormais en ligne. Les versions antérieures, inexploitable à ce jour, attendent une visionneuse de meilleure qualité pour être mises en ligne. Une convention signée en 2008 avec la société de généalogie successorale Coutot-Roehrig avait permis la numérisation des copies sur microfilms de ces registres qui sont désormais consultables sur la bibliothèque numérique.

Les plans de l'hôpital de la Fraternité

Évoquée dès 1891, la construction d'un deuxième hôpital à Roubaix devient effective après le lancement d'une souscription publique par le maire Eugène Motte en 1902. La première pierre sera posée en 1903 et l'hôpital inauguré en 1907. Il sera baptisé « hôpital de la Fraternité » en remerciement de la générosité de la population roubaisienne. Numérisés en 2012, en partie grâce à l'obtention d'une subvention du Ministère de la Culture et de la Communication, les plans sont publiés en 2013 et alimentent la collection des pièces remarquables des archives municipales.

Contribution du Musée

Victor Vaissier (1851-1923) est une figure essentielle de l'épopée économique et industrielle de Roubaix au XIX^e siècle. Avec ses frères, il reprend une entreprise familiale de savonnerie qu'il transforme et à laquelle il va donner un succès et un retentissement internationaux. Homme de communication commerciale exceptionnel, il s'inscrit dans la vague orientaliste de son époque en rebaptisant son entreprise *la Savonnerie du Congo*. Dès lors, les affiches, les objets souvenirs, les étiquettes chromolithographiées des produits vont dans le sens d'un projet éclectique, associant une imagerie et un vocabulaire mêlant l'Afrique, le Maghreb et l'Extrême Orient.

L'acquisition en 2013 par le musée de Roubaix d'un ensemble exceptionnel de par la qualité et la rareté des objets provenant de la Parfumerie & Savonnerie du Congo a enrichi l'embryon de collection déjà constitué par le musée, la médiathèque et les archives municipales de Roubaix.

Ces objets sont photographiés et décrits en 2013, ils seront publiés en 2014.

... Et les particuliers, des partenariats fructueux !

Des cartes postales pour compléter nos collections

En 2010, un collectionneur qui souhaite rester anonyme signe une convention avec la Médiathèque pour la diffusion d'une partie de sa collection de cartes postales, qui s'inscrit en complémentarité avec celles de la Médiathèque. L'objectif est généreux, permettre à l'internaute d'avoir accès à une collection la plus exhaustive possible sur la ville. 2013 voit la mise en ligne de ces visuels, 2014 verra la fin du chantier et peut-être un nouveau partenariat pour accroître encore la collection !

Merci, Monsieur T. !

La Lainière : premières mises en ligne

En 2012, l'association Les Amis de la Lainière et du Textile entre en contact avec la Médiathèque parce qu'elle cherche à valoriser des documents en lien avec l'histoire de la filature roubaisienne. Plusieurs réunions aboutissent finalement au projet de dépôts successifs de documents. Le premier de ces dépôts est numérisé et mis en ligne en 2013. Il s'agit essentiellement de documents administratifs, documents de communication, brochures, journaux internes et images... D'autres dépôts seront en traitement pour 2014.

Une correspondance de guerre

Pour préparer le centenaire de la Première Guerre mondiale, l'équipe patrimoine et les archives travaillent depuis quelques années à l'acquisition de documents originaux sur la période. C'est l'occasion de rencontrer des descendants qui nous confient (don ou dépôt pour numérisation ou valorisation) de précieux documents, notamment des journaux de guerre.

Un corpus a nécessité un traitement particulier par son contenu, sa volumétrie, sa rareté. Il s'agit de la correspondance de guerre de Jacques et Marie-Josèphe Boussac. Complète, elle couvre la période du 4 août 1914 au 24 janvier 1919. S'ils ne sont pas roubaisiens, leur petit-fils, Georges Voix, l'est. Il nous a confié une belle mallette contenant ce trésor de famille pour numérisation à des fins de conservation et de diffusion. 2012 et 2013 ont permis la description et le conditionnement des pièces. 2013 marque le départ de la numérisation et la mise en ligne des manuscrits avant le traitement des tapuscrits et l'ouverture des commémorations !

3.2.2. Numériser

Les documents évoqués ci-dessous seront mis en ligne au gré des développements de la BNR.

Le Nord occupé

Les collègues des médiathèques de Lille, Roubaix et Tourcoing se sont rencontrées pour faire une demande de subvention cohérente autour du thème du Nord occupé en lien avec le centenaire de 1914-1918.

Trois dossiers ont donc été montés et ont obtenu une subvention du Ministère de la Culture et de la Communication pour la numérisation de corpus. Roubaix, pour sa part procédera à la numérisation externalisée d'un corpus constitué de registres d'ordres de réquisition et de copies de courriers des services municipaux touchant à différents aspects locaux de l'occupation et du conflit armé. Ce fonds apporte une foule de détails instructifs sur les contraintes de la vie des Roubaisiens sous l'occupation allemande.

Documents sonores issus du fonds local et régional sonore

La Médiathèque de Roubaix collecte et conserve depuis 1980 au sein du Fonds local et régional sonore l'ensemble de la production phonographique ayant un lien avec la région Nord – Pas de Calais. Constitué pour l'essentiel de documents sur supports analogiques, ce fonds est en l'état difficilement communicable et valorisable auprès d'un large public. Aussi en 2011 la décision a-t-elle été prise de numériser progressivement les pièces les plus représentatives et pour lesquelles les droits d'auteurs et voisins peuvent être aisément libérés. En 2012, un premier lot de 200 documents (disques gomme-laqué et vinyle) a fait l'objet d'une première campagne de numérisation. En 2013, le projet de numériser un second lot, composé de 200 cassettes audio a reçu une subvention du Ministère de la Culture et de la Communication.

Délibérations et rapports du Maire

Les registres de délibérations et les rapports du Maire reflètent l'histoire de la commune, ont une dimension publique mais ils sont largement sous-exploités, car peu visibles aujourd'hui. La numérisation à titre de conservation préventive permettra également la consultation en ligne sur le site de la bibliothèque numérique (<http://www.bn-r.fr>) de Roubaix afin de leur donner le rayonnement qu'ils méritent. Grâce à une subvention de la réserve sénatoriale, cette opération a été effectuée en 2013.

3.2.3. Accroître la visibilité du site

Pour optimiser le signalement des ressources de la bibliothèque numérique, un partenariat est en cours depuis 2012 avec le moteur de recherche sémantique [Collections](#) développé par le Ministère de la Culture et de la Communication. Après les expositions virtuelles, ce sont toutes les autres ressources qui sont moissonnées depuis janvier 2013. Reste à donner à voir les ressources du Moteur qui concernent Roubaix et sont présentes dans d'autres bases de données.

C'est un des éléments pris en compte pour préparer la refonte de la bibliothèque numérique qui aura sept ans en 2014. À l'âge de raison, il est temps de repenser le périmètre du site, ses fonctionnalités en fonction du public existant mais également du public cible. En 2013, une veille a été effectuée pour avoir connaissance du marché et des potentialités des prestataires existants. 2014 verra des groupes de travail se constituer pour rédiger un cahier des charges. Objectifs : un site vivant, qualitatif, qui tend à l'exhaustivité sur l'histoire de Roubaix. Belle gageure !

4. ARCHIVES

L'année 2012 s'employait à refonder les bases de fonctionnement du service des Archives municipales de Roubaix. L'année 2013 a permis d'entrer dans le vif des missions : reprise de la collecte auprès des services, traitement et classement de fonds, actions de conservation et de valorisation, lancement du grand chantier d'informatisation.

La collaboration avec les autres pôles de la direction de la Médiathèque et des Archives reste fructueuse dans de nombreux domaines : accompagnement et soutien dans le choix du logiciel d'informatisation ; partenariat dans la réalisation des opérations de numérisation et de mise en ligne ; réflexions et actions communes lors d'accueil de scolaires ou d'autres publics ; soutien du pôle administratif... Le service des Archives est également largement associé aux grands chantiers actuellement en cours à la Médiathèque : refonte des systèmes d'information, réaménagement du rez-de-chaussée, refonte de la communication de l'établissement...

4.1. LES ARCHIVES À L'HEURE NUMÉRIQUE !

L'année 2013 marque le point de départ d'une période de changement aux Archives municipales de Roubaix : un logiciel d'**informatisation** des Archives a été acquis à l'issue d'une procédure d'appel d'offres.



Page d'accueil du logiciel de gestion des Archives, janvier 2014.

Le logiciel choisi, Mnesys de la société Naoned, permettra de saisir et décrire les documents stockés dans les magasins, de gérer le flux en provenance des services municipaux, de gérer les locaux et les localisations des documents (fonction de récolement), d'assurer la gestion de la salle de lecture (inscriptions des lecteurs, prêts...).

La publication électronique des instruments de recherche ainsi que la diffusion des fonds numérisés en ligne continuera d'être assurée par le logiciel W3Line, géré conjointement avec les autres pôles de la Médiathèque sur la Bibliothèque numérique de Roubaix (www.bn-r.fr).

Les années 2014 et 2015 seront consacrées à la reprise et à la saisie d'une partie de l'arriéré. Cette étape d'alimentation initiale du logiciel sera longue en raison de l'obscurité et de la complexité des inventaires

existants, en contradiction totale avec la rigueur exigée par la description informatique structurée en Xml-Ead (langage de description des documents d'archives).

L'autre grand chantier de l'année a été celui de la **numérisation** de quelque 140 510 pages issues de deux collections majeures des Archives municipales de Roubaix : les délibérations du Conseil municipal (1790-1982) et les rapports du maire (1862-1938). L'ensemble a été numérisé grâce à l'octroi d'une partie de la réserve parlementaire du sénateur René Vandierendonck, ancien maire de Roubaix. Tous les documents imprimés (les délibérations sur la période 1881-1982 ainsi que l'ensemble des rapports du maire) ont également bénéficié d'une reconnaissance de caractères qui permettra la recherche en plein texte et nombre de possibilités offertes lors de la mise à disposition sur Internet.

4.2. UN BUDGET CONSTANT, DES LOCAUX D'ACCUEIL RÉNOVÉS... MAIS DES CONDITIONS DE STOCKAGE DE PLUS EN PLUS PRÉOCCUPANTES

Le budget de fonctionnement du service est resté constant de 2012 à 2013. Une ligne d'investissement a été créée en 2013 et a permis l'acquisition d'un meuble de stockage à plat des plans, et notamment des planches cadastrales conservées à Roubaix sur la période de 1826 à 1974.

Les espaces de travail des agents et ceux d'accueil du public, situés au 2^e étage de l'hôtel de ville, ont connu en 2012 et début 2013 des travaux importants (rénovation des sols, des murs, optimisation des espaces, changement de mobiliers). L'état des dépôts reste préoccupant (saturation, variation très importante des températures et hygrométrie, accès et circulation difficiles,...).

Une importante fuite d'eau survenue en avril 2013 dans l'un des 11 magasins a fait craindre le pire. Mais la chaleur et la sécheresse des magasins sont telles que les 20 mètres linéaires de documents touchés ont très vite séché, sans apparemment occasionner de dégâts importants et sans déclenchement de moisissures.

Dans l'attente de solutions de stockage (rapport présenté au Directeur général des services en juin 2013), des opérations d'optimisation de l'espace existant ont été menées. Les éliminations ont été poursuivies, combinées à des opérations importantes de manutention. Cela permet de libérer des espaces disponibles pour l'accueil de nouveaux documents. La collecte des documents au sein des services est soumise à la sélection préalable et à l'élimination directe dans les services, afin de diminuer l'afflux de documents dans les dépôts.

Ainsi, l'ensemble de ces mesures a permis de conserver un solde négatif d'accroissement des fonds sur l'année 2013 mais les retards de versements de certains services (Urbanisme, direction des Ressources humaines, direction du Patrimoine et des Grands projets entre autres) font craindre un afflux important de documents dans les mois à venir, qui provoqueront à nouveau la saturation des dépôts.

De plus, l'espace étiqueté des magasins ne permet pas encore de stocker distinctement les archives de conservation définitive de celles qui sont éliminables à terme, ce qui complexifie d'autant plus la gestion des espaces.

4.3. DE NOUVEAUX DOCUMENTS COLLECTÉS, DÉCRITS ET MIS À DISPOSITION DES SERVICES MUNICIPAUX ET DU PUBLIC

La maîtrise de l'accroissement des fonds permet de repousser le seuil de saturation des dépôts et de continuer temporairement à collecter de nouveaux documents.

Un fonds privé, menacé de disparition, a pu être collecté : il s'agit des archives de l'AIR (association inter-quartier de Roubaix). Seule une partie des documents a pu être récupérée lors d'une opération sauvetage. En attente de classement, ces documents devraient permettre de retracer une partie de l'activité associative des quartiers de Roubaix.

Le service des Archives est maintenant bien connu au sein des services municipaux qui, pour une grande partie, y font appel pour leurs opérations d'élimination et de versement. Un long travail de sensibilisation, nécessairement soutenu par la Direction générale des services, doit encore être mené afin de qualifier les versements d'archives et fluidifier les relations avec les services versants.

Au cours de l'année 2013, ont pu être entrés les versements « urgents », mis en attente depuis plusieurs années, parmi lesquels des documents d'importance réglementaire et historique (séries des délibérations et des arrêtés produits par le service des Actes officiels, permis de construire...).

Ainsi, les relations avec les services versants tendent à se normaliser et à se densifier : malheureusement, l'ensemble de ces mesures ne concerne que les documents « papier ». Les questionnements liés à l'archivage électronique ne sont que peu abordés. Les forces et moyens actuels du service des Archives ne permettent pas de prendre globalement en compte cette problématique complexe et aux intervenants multiples, pourtant essentielle et qui nécessitera, dans un avenir proche, d'y consacrer temps et compétences.

Des compétences en archivistique sont nécessaires au travail de sélection des documents à conserver/à éliminer et à leur description. Celles-ci font cruellement défaut au sein du service. Néanmoins, des travaux importants de description et classement d'ensembles majeurs des Archives municipales ont été réalisés :

- de nombreux bordereaux de versement (archives postérieures à 1982) jusqu'alors quasiment muets et ne permettant pas de savoir ce qui est stocké dans les dépôts, ont été réécrits. Ceci nécessite l'ouverture et l'analyse de chacune des boîtes et dossiers.
- des travaux de numérisation/reconnaissance de caractères des inventaires existants sous format imprimé mais dont les fichiers informatiques ont été perdus, ont été effectués. Cela permet dans un premier temps de mener des recherches en plein texte sur le fichier informatique ; à terme, les notices seront entrées dans le logiciel de gestion des archives.
- classement et description des registres d'état civil, tables décennales, dossiers de naturalisation des étrangers (série E) ;
- classement et description des registres de recensement de population sur une période exceptionnellement longue (de la Révolution française à 1982) ainsi que tous les documents relatifs aux mouvements de population à Roubaix (série F) ;
- un ensemble de documents concernant les Combattants et victimes de guerre a été sorti de l'ombre et mis à disposition. Il s'agit principalement de fiches d'identification de personnes : ces documents sont particulièrement intéressants pour la recherche généalogique et toute recherche portant sur les civils et militaires roubaisiens engagés dans les conflits ;

NON RENTRÉ - *Certificat Régularisation Etat civil*
envoyé au Ministère de la Guerre de 1939
 29-5-46 par nos soins *"MORT POUR LA FRANCE"*

DISPARITION

NOM : LEBAS
 PRÉNOMS : Jean Baptiste né le 24-10-1878
 DERNIER CORPS : déporté politique
 GRADE : 13 PROFESSION : maire
 DISPARU le 11-1944 à Lorenzbourg
 Personne prévenue : Hennion angèle
 Adresse : Rue de Sammartin 17
 Date : 1944 Degré de parenté : épouse
 Jugement déclaratif de décès rendu le 24-7-47
 par le Tribunal civil de Roubaix, transcrit le 31-7-47
 à Roubaix
 Disparition notifiée à l'office départemental avec tous renseignements sur la famille, le 31-7-47
 Secours immédiat : Recommandé en concession le 2-9-1951
 Corps restitué le 21-8-1951
 Pension : le dossier d' invalidité établi par notaire a été envoyé le 4/12/48 à la 9^{me} Div.
avec pièce à annexer

Guerre de 1939

DISPARITION

Déjà arrêté le 7 mars 1915 par l'Armée Allemande - Emprisonné - Rapatrié avec 9 autres otages le 30 janvier 1916 - Maintenu "service auxiliaire" par la 3^e Commission de Réforme, séance du 18-9-1916
 DERNIER CORPS : Rx 65, 1^{er} de tirage 475
 GRADE : auxiliaire en 1901 - Recrutement de 1894 n° 4534
 DISPARU le 11-1944
 Personne prévenue : du Ministère de l'Int. (assist. aux
 Adressé : Officier de l'Ordre de la Couronne
 Date : 1915 Degré de parenté : épouse
 Jugement déclaratif de décès rendu le 1-5-1922
 par le Tribunal civil de Roubaix, transcrit le 31-7-47
 à Roubaix
 Disparition notifiée à l'office départemental avec tous renseignements sur la famille, le 31-7-47
 Secours immédiat : Recommandé en concession le 2-9-1951
 Pension : le dossier d' invalidité établi par notaire a été envoyé le 4/12/48 à la 9^{me} Div.
avec pièce à annexer

Fiche (recto-verso) de Jean-Baptiste Lebas, maire de Roubaix, mort en déportation lors de la guerre 1939-1945, 5 H 32.

- classement et description de l'ensemble des listes électorales et documents électoraux sur la période de 1789 à 1985.

Enfin, côté conservation, les travaux de restauration/reliure se poursuivent et concernent principalement les registres d'état civil, les registres de recensement mais également des affiches et documents évoquant la Première Guerre mondiale.

Les documents antérieurs à la Révolution française et dont les plus anciens remontent au XV^e siècle, trésor des archives de Roubaix, ont bénéficié d'un dépoussiérage à l'aide d'un aspirateur spécifique et d'un reconditionnement en boîtes de conservation pérenne.

En 2014, est priorisée la description des fonds photographiques détenus par les Archives mais jusque là non décrits et non accessibles. Les documents relatifs aux cadastres (planches cadastrales et matrices) seront également repérés et décrits dans un inventaire.

Enfin, dans l'optique de l'informatisation, les versements de documents contemporains (après 1982) et les fonds d'archives modernes (de la Révolution à 1982) nouvellement décrits seront saisis dans l'interface Mnesys.

Le récolement, qui aurait dû débuter en 2013, n'a malheureusement pas commencé. À l'occasion des élections municipales de 2014, c'est un récolement simplifié qui va paraître, à défaut de récolement topographique réglementaire. La prise en main du logiciel devrait normalement permettre un récolement plus efficace, plus rapide et permanent, dans les années à venir.

4.4. UN ACCUEIL ET UNE RELATION AU PUBLIC QUALIFIÉS ET DIVERSIFIÉS

En tout début d'année 2013, suite aux travaux effectués en salle de lecture des Archives, les horaires d'accueil du public ont été élargis, notamment par l'ouverture du service le mercredi après-midi. Ainsi, le nombre d'heures hebdomadaires d'ouverture du public est passé de 14h30 à 18h.

La mise en place de vestiaires, décrits dans le règlement intérieur de la salle paru en 2012 mais inexistants, permet de sécuriser l'accès aux documents d'archives.

Deux postes informatiques réservés au public pour la consultation des fonds en ligne sur la Bibliothèque numérique de Roubaix et d'autres sites relatifs aux archives ont été livrés par le service Informatique. Leur fonctionnement optimal reste néanmoins soumis à la résolution de problème de sécurisation du réseau.

Le nombre de lecteurs, suivant la tendance nationale des services d'archives, tend à quelque peu diminuer. On passe ainsi de 272 lecteurs en 2012 à 259 lecteurs en 2013. Le nombre de séances de travail suit de façon évidente cette baisse : de 862 séances en 2012 à 749 en 2013.

Néanmoins, il est à noter que la part des chercheurs par rapport aux généalogistes reste importante : le service a ainsi accueilli 84 personnes déclarant réaliser des recherches scientifiques et historiques, qu'il s'agisse d'étudiants, de scolaires, de chercheurs amateurs ou professionnels. Cette proportion de chercheurs reste largement supérieure à ce qui peut être observé dans les services d'archives municipales de façon générale en France.

Le nombre de recherches par correspondance (réponse par courrier ou par mail) reste important mais ne marque pas la progression constatée entre 2011 et 2012 (+ 20%) : 1281 recherches en 2012, 1117 recherches en 2013. Les recherches par correspondance à but généalogique tendent à diminuer (de 905 en 2012 à 773 en 2013) alors que les recherches à caractère historique se maintiennent ; celles à caractère administratif diminuent légèrement.



Les relations avec le milieu scolaire commencent à se mettre en place en collaboration avec l'action éducative de la Médiathèque. Un premier atelier d'accueil d'une classe de 27 enfants de niveau CE2/CM1 a eu lieu dans la salle de lecture des Archives autour d'un travail sur la guerre 1914-1918 et notamment les affiches administratives de la période, sorties de l'ombre et numérisées en 2012.

Accueil d'une classe de CM2 : travail d'un groupe d'élèves et de l'instituteur autour d'une affiche d'appel au calme du maire de Roubaix lors de l'entrée des troupes allemandes dans la ville en 1914.

De même, l'atelier Généalogie et Informatique mis en place par le pôle Multimédia de la Médiathèque, a permis d'accueillir en collaboration avec les Archives départementales, une conférence portant sur les sources spécifiques pour les recherches généalogiques au Maghreb.

4.5. ENCORE ET TOUJOURS SE FAIRE CONNAÎTRE, DIFFUSER, EXPOSER !

Grâce au travail préparatoire d'étudiantes en licence d'archivistique accueillies dans le cadre d'un « projet tutoré » dans le service, la communication du service des Archives s'est améliorée : mise en ligne d'une page de présentation du service sur le site Internet de la Ville (<http://www.ville-roubaix.fr/pratique/archives-municipales.html>), impression d'une plaquette de 4 pages de présentation globale du service et de marques pages à destination des publics externes (horaires, accès) et interne (précautions de consultation des documents).

Quelque 63 679 pages de recensements de population de la ville, couvrant la période de 1886 à 1975 et complétant ainsi les données disponibles sur le site des Archives départementales du Nord, ont été mises en ligne sur la Bn-R. Une partie seulement, dans le respect des préconisations de la Commission informatique et Liberté, est visible à l'extérieur (période 1886-1911), le reste n'étant accessible que sur les postes informatiques de la Médiathèque et des Archives.

De même, à l'occasion des Journées du Patrimoine, 260 plans de l'hôpital de la Fraternité de Roubaix ont été décrits pièce à pièce et mis à disposition des chercheurs sur le site de la Bibliothèque numérique de Roubaix.

Les Journées du Patrimoine ont, cette année encore, été l'occasion de transformer la salle de lecture en salle d'exposition pour quelques jours, en lien avec le pôle Patrimoine de la Médiathèque. L'hôpital de la Fraternité, dont on fêtait les 100 ans de la pose de la première pierre, a été mis à l'honneur. Un emprunt de documents auprès des Archives départementales et l'échange de documents avec le pôle Patrimoine, ont permis de qualifier et de diversifier les documents présentés.

Les personnels retraités de l'hôpital ont été accueillis lors d'une visite qui leur était réservée. Une émission de télévision, diffusée en direct depuis l'hôpital de la Fraternité, a également permis à la responsable du service de présenter quelques plans de la construction de l'hôpital et d'évoquer l'exposition.

Côté presse également, un article du journal la *Voix du Nord*, relayé ensuite par *Nord Eclair* a présenté en détail les missions et fonctionnement du service des Archives municipales.

4.6. ET LA SUITE ?

L'année 2013 a été riche en réalisations, couvrant l'ensemble des missions dévolues à un service d'archives : conseils et collecte auprès des services, classement des fonds et communication des documents auprès de publics diversifiés.

En 2014, la description des fonds dans le logiciel Mnesys sera une priorité, afin de permettre une meilleure gestion des documents et des recherches plus efficaces

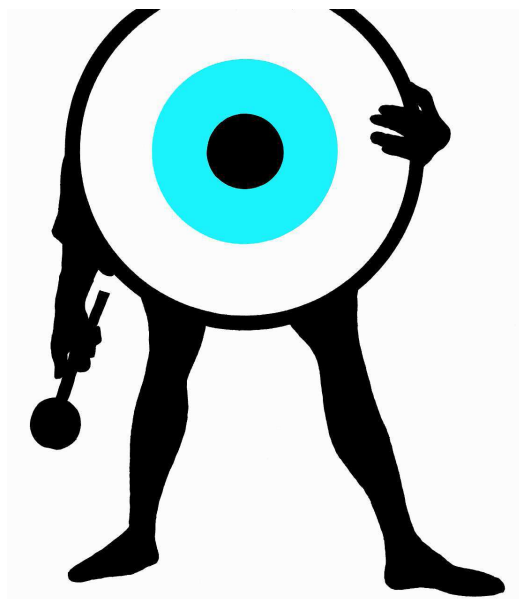
Une véritable politique de gestion des archives contemporaines (relations avec les services versants, formation et sensibilisation, gestion des versement, veille en matière d'archives électroniques) doit encore être mise en place.

Par ailleurs, aucune autre mission du service ne devra être abandonnée et il est souhaitable qu'en parallèle à ce travail de fond, invisible, soient assuré les travaux de valorisation et de mise à disposition des publics des documents d'archives, essentiels à l'histoire et à la vie démocratique de la ville de Roubaix.

4.7. CHIFFRES CLÉS DU PÔLE ARCHIVES

Personnel et budget	
Personnel (nombre de personnes physiques)	5
Personnel (en équivalent temps plein)	4.6
Crédits de fonctionnement gérés par le service	18 800 €
Occupation de l'espace	
Métrage équipé en mètres linéaires	2574,7
Fonds conservés cumulés au 31 décembre 2013 (en mètres linéaires)	2412.9
Espace disponible (les magasins sont totalement saturés)	161.8
Pourcentage d'occupation	94%
Conservation des documents	
Fonds correctement conditionnés (en mètres linéaires)	271.2
Magasins (surfaces en m2)	545,54
Magasins aux normes	0
Surface totale du service (y compris espace de travail et d'accueil du public)	719,9
Budget attribué à la restauration/reliure	7746
Accueil du public/Communication des documents	
Nombre de lecteurs sur place	259
Nombre de séances de travail	749
Nombre de documents communiqués	4059
Nombre de recherches par correspondance	1117
Numérisation	
Pages numérisées (en nombre de pages) en 2013	140 514
Pages numérisées depuis le début des opérations de numérisations (en nombre de pages)	305 514
Images numérisées depuis le début des opérations de numérisations (en nombre de pages)	1531
Exposition et valorisation	
Expositions réalisées en collaboration avec d'autres services	1
Expositions virtuelles	1

5. ACTION CULTURELLE : SAISON 2012-2013



Avec près de trente rendez-vous, la saison culturelle 2012/2013 a été particulièrement dynamique et a permis d'accueillir 2000 personnes. Résolument pluridisciplinaire, la programmation de la médiathèque s'attache à mettre en valeur les collections au travers de cycles réguliers très appréciés du public (Apero Libro, 15h tympanes...) tout en offrant également des ponctuations événementielles qui permettent de fédérer un public nombreux et varié.

Une attention particulière est portée au jeune public qui a pu bénéficier à la fois de spectacles, d'ateliers ainsi que d'une grande journée festive avec l'auteur-illustrateur Rascal. L'offre entraînant la demande, on note avec satisfaction une attente croissante des familles dans ce domaine.

Largement ouverte sur la ville, la médiathèque veille encore à participer pleinement aux différents projets qui se déroulent sur le territoire roubaisien (festival de l'Amitié, Signet Roubaix, festival de la BD, Journées du patrimoine...) et confirme ainsi son rôle d'acteur culturel auprès des habitants.

5.1. LE JEUNE PUBLIC

En bref

- Une programmation diversifiée dans ses contenus (livres de jeunesse, contes, cinéma, spectacle vivant) présentant des formes variées (ateliers, spectacles, journée festive) pour des enfants d'âges différents.
- 1310 personnes touchées (parents et enfants hors Heures du conte) avec un point d'orgue lors de la journée avec Rascal.
- Un outil de fidélisation de notre public.
- Des partenariats réguliers : Fête de l'Anim', festival Ivresse des mots de Marcq-en-Baroeul, festival de l'Amitié et de la Citoyenneté.

5.1.1. Des spectacles vivants qui affichent complet

La programmation jeune public est régulièrement ponctuée de spectacles afin de présenter la médiathèque sous un jour « exceptionnel » tout en introduisant le public à différentes formes d'arts vivants. Quatre représentations ont ainsi eu lieu durant cette saison dans les domaines du conte, de la musique et du théâtre d'objets. Pour deux d'entre elles, il a été nécessaire de mettre en place une



billetterie afin de s'assurer que la jauge n'était pas dépassée. Mais plusieurs personnes qui n'ont pu entrer ont manifesté leur mécontentement. Il sera donc organisé à l'avenir un système de réservations afin de prévenir ces problèmes.

Il n'en reste pas moins que l'on doit se réjouir du succès de cette programmation qui touche essentiellement un public d'utilisateurs de la médiathèque. On constate ainsi que la régularité de nos propositions crée progressivement une demande, et par là même, une meilleure visibilité. En outre, celles-ci sont dorénavant particulièrement bien relayées par l'équipe jeunesse grâce à la diffusion d'informations aux banques de prêt.

Différents partenariats ont également donné du sens à cette programmation événementielle qui pourrait sans cela paraître artificielle et sans lien avec nos missions. Il convient maintenant de poursuivre cette programmation qui fait plaisir au public en prenant soin de l'articuler avec des actions de médiation qui sont au fondement de notre action.

En détail

22 décembre / Quand revient la lumière par Julie Boitte [A partir de 7 ans]

Ce spectacle de contes était proposé à la veille des vacances afin de participer à la féerie de Noël tout en faisant une proposition artistique loin des clichés commerciaux, comme c'est le cas depuis trois années maintenant. Il était donc question du froid et de l'hiver dans ces histoires racontées par une jeune conteuse belge dans une ambiance feutrée et magique. Le récit de Dame Hiver notamment aura laissé de grands souvenirs aux spectateurs.

23 février / Contes d'Europe, d'Est en Ouest par Anne Lazowski [A partir de 4 ans]

Organisée dans le cadre d'un partenariat avec le festival l'Ivresse des mots, cette proposition croisait aussi le CLEA puisque Anna Lazowski était en résidence sur notre territoire. Composé à parts égales d'habitues et de frequentants plus occasionnels, le public a fait part de sa satisfaction. Et s'il n'est pas toujours facile de faire respecter un âge minimum pour les spectacles, Anna Lazowski a apprécié d'avoir un auditoire dont l'âge était adapté à son spectacle. Elle était également très satisfaite de l'accueil et de l'attention du public parmi lequel elle a reconnu des enfants sensibilisés dans le cadre du CLEA.

Une enquête rapide a montré qu'une majorité du public (80%) était venue par le biais de notre communication, 10% par le festival et 10% par la presse (Sortir) et autres sites culturels.

A noter également, l'importance de la date positionnée pendant les vacances durant lesquelles les parents sont à la recherche d'activités (confirmée par la très forte fréquentation de la section). Il sera donc important à l'avenir de prendre en considération ce fait pour fixer nos dates de programmation.

22 mai / Mobil'homme par la compagnie Zapoï [De 9 mois à 3 ans]



Il s'agissait pour nous d'une première, d'une part car le spectacle présentait du théâtre d'objets mais aussi parce qu'il s'adressait aux enfants très jeunes. Malgré les deux séances programmées, quelques personnes se sont vues refuser l'entrée là encore. La fréquentation a été supérieure à l'estimation du fait notamment de la présence importante de groupes en raison d'un bon relais du service auprès de nos partenaires.

Concernant le public cible, le spectacle s'est révélé très adapté. Sans surprise l'horaire de 10h30 convenait mieux aux tout petits que celui de 15h30. Le succès constaté nous encourage à programmer à nouveau quelque chose pour les plus jeunes. Quant à l'impact du partenariat avec le festival de l'Amitié, il s'avère difficile à mesurer.

25 mai / Caramba encore raté par Sandrine Gniady [A partir de 4 ans]

Une bonne attention du public pour une excellente prestation de Sandrine Gniady et Stéphane Beaucourt à la contrebasse qui a prouvé l'intérêt de proposer un spectacle dans l'espace jeunesse. Un public mélangé d'habités et de curieux qui a soutenu son attention malgré une ambiance parfois un peu agitée du fait de la présence d'usagers dans la section.

5.1.2. Une nouvelle formule, les ateliers *Dans tous les sens*

Ces ateliers sont nés de l'idée de valoriser certains ouvrages pour la jeunesse, aux formes et aux contenus originaux, qui nécessitent une médiation pour trouver leur public. Le parti pris est de proposer des ateliers familiaux. Les parents sont donc invités à accompagner leurs enfants, qui sont au nombre maximum de 15 par atelier.

L'objectif est de faire découvrir un texte, une forme, un artiste par une approche sensorielle (tactile, olfactive, auditive ou visuelle) qui provoque l'émotion et enrichisse le regard que les enfants peuvent avoir sur des livres parfois complexes.



Pour une première année, deux séances ont été proposées. Si chacune a affiché complet en théorie, nous nous sommes cependant heurtés à un problème regrettable et récurrent d'absentéisme, dû probablement à la gratuité qui implique moins d'engagement de la part des parents qu'une prestation payante. Il sera donc impératif de pallier à cette difficulté pour la prochaine session. En outre, la qualité et l'intérêt des contenus ainsi que l'investissement nécessaire pour la préparation nous ont conduit à les reconduire dans le cadre des « clubs » proposés à la rentrée scolaire.

En détail

26 janvier / Les chaises de Louise-Marie Cumont

Il s'agissait de découvrir un livre en tissu sans texte présentant différentes situations incluant toutes une chaise et réalisé par Louise-Marie Cumont. S'il a été difficile de créer de la convivialité en si peu de temps, les propositions ont bien plu et chacun s'est prêté au jeu, y compris les adultes. Malgré les incitations à faire à la manière de Louise-Marie Cumont, les participants ne sont pas spontanément revenus au livre et il a fallu les y inciter régulièrement, preuve que la formule est importante pour faire entrer dans les contenus.

A mi-chemin, il a été proposé aux enfants d'adopter les positions présentées dans le livre pour être photographiés. Improvisé, cette séance de prise de vue a rencontré un grand succès.

Les participants ont vivement souhaité que leur soit envoyée une photo de leur mise en scène. Cette dimension interactive liée à l'usage de la photographie paraît un axe important à exploiter à l'avenir.

04 mai / Les contes de Warja Lavater

Pour la deuxième séance des ateliers Dans tous les sens, les bibliothécaires ont voulu faire découvrir une artiste à l'univers très pictural, Warja Lavater. Ses livres accordéons, œuvres d'art publiées chez le prestigieux éditeur Maeght, proposent de revisiter les contes par une approche géométrique, dans une forme sans texte.

Il était question dans un premier temps de transmettre l'œuvre et son concept. Une version littéraire du petit chaperon rouge a été lue, tandis qu'en parallèle les pages du livre accordéon étaient déployées. Les enfants étaient ainsi à même de faire le lien entre l'image et le sens.

Dans un deuxième temps, les enfants ont écouté un autre conte traditionnel, Les trois petits cochons de Paul Galdone, pour reprendre ensuite en pratique le concept de Warja Lavater. Sur des livres accordéon de même taille, ils ont cherché à raconter symboliquement le conte. A partir de gommettes, les enfants signifiaient les différents éléments de l'histoire (personnages, décor, objet). Chaque enfant est ainsi reparti avec son exemplaire des Trois petits cochons et l'envie d'inventer de nouvelles histoires à la maison.

5.1.3. Une ouverture au cinéma

L'envie est depuis longtemps présente de réfléchir à une politique de valorisation du cinéma qui associe le pôle Jeune public et le service Audiovisuel. Centré sur le livre, l'espace jeunesse peut en effet donner l'impression aux faibles lecteurs d'offrir une collection trop studieuse. Quant aux collections audiovisuelles jeunesse du 1er étage, leur positionnement induit une utilisation essentiellement par les adultes au profit des enfants, comme en témoigne le nombre très faible de cartes Médiathèque chez les moins de 13 ans. L'image animée faisant partie intégrante de la culture des jeunes aujourd'hui, il est déterminant que la médiathèque leur fasse comprendre qu'elle a quelque chose à leur offrir dans ce domaine.

Plusieurs initiatives, telles Monsieur Cinéman (cours de cinéma jeune public), avait déjà été mises en place avec des succès variables. Il a été décidé cette année de poursuivre le partenariat avec la Fête de l'Anim' et de se rapprocher des Films du Nord, société de production de films d'animation basée à Roubaix. Deux projets dont l'intérêt nous encouragent à persévérer.

En détail

Du 26 février au 1er mars / Atelier Animez-moi

Pour la deuxième année, la médiathèque a répondu positivement à l'appel de l'association Les Rencontres audiovisuelles qui proposent aux structures culturelles de la métropole de s'associer à la Fête de l'Anim'. Il s'agissait cette fois encore de proposer durant les vacances de février un stage de 4 demi-journées consacré à la réalisation d'un film d'animation. En lien avec le projet Une journée avec Rascal, il avait été décidé d'adapter le conte Le Navet, illustré par l'auteur.

Si le produit fini n'est pas très spectaculaire compte tenu du temps imparti, la découverte du processus de création par les enfants reste très convaincante. A noter également que l'ensemble des enfants ayant participé au stage était présent à la projection du film au Fresnoy lors de la fête de l'Anim', signe qu'un véritable intérêt était né. Si ce projet se révèle particulièrement bénéfique pour les enfants, il interroge cependant au niveau de l'organisation car l'animateur proposé par l'association ne semble pas en mesure d'animer un groupe. Cette année, comme l'an dernier, deux personnes de la médiathèque ont été nécessaires pour l'accompagnement. Il sera important de clarifier ce point si l'on veut reconduire ce projet.

16 mars / Projection des Films du Nord

Il s'agissait au travers de cette projection de valoriser le catalogue de la société de production roubaisienne Les films du Nord dont les courts-métrages d'animation sont diffusés surtout en festivals et donc très peu vus du grand public. La sélection avait été réalisée par le producteur lui-même, Arnaud Demuynck, pour donner un large aperçu de son travail. Ce dernier a par ailleurs assisté à la séance et discuté avec le public à l'issue de la projection. Les spectateurs se sont montrés intéressés et visiblement satisfaits de voir des films dont l'esthétique est éloignée des productions des grands studios. Malheureusement, les conditions techniques n'ont pas permis de donner la pleine mesure des qualités graphiques des films. Le principe nous a cependant convaincu que la médiathèque avait sa carte à jouer auprès du public pour la découverte de films peu connus ou peu diffusés.

5.1.4. Une journée réussie avec Rascal



Pour la troisième année consécutive, la médiathèque a accueilli dans ses murs un auteur-illustrateur de renom pour une journée de festivités préparée en amont par différentes

actions de sensibilisation. Le choix s'est porté sur Rascal, artiste belge, auteur de plus d'une centaine de titres édités pour la plupart à l'Ecole des Loisirs. Il reposait sur le souhait de travailler la dimension textuelle des albums, peu exploitée jusqu'alors dans nos propositions.

Riche et abondante, cette oeuvre a permis de réfléchir en profondeur aux contenus des activités proposées.

Conçue par une équipe transversale appartenant aux différents services de la médiathèque, la programmation a été saluée pour sa qualité et sa diversité.

En détail

Compte tenu de l'organisation de la manifestation à la médiathèque un jour d'ouverture, il est difficile d'avancer un chiffre fin de la fréquentation. Plusieurs éléments peuvent cependant nous y aider. D'une part, la fréquentation globale, qui s'est montée à 1280 personnes contre 1100 en moyenne pour une journée équivalente.

D'autre part, le pointage aux ateliers qui a enregistré 800 participations. Il s'agit donc de bons résultats même si l'investissement de l'équipe aurait pu laisser croire à une fréquentation supérieure. Il est clair que cette journée a subi la concurrence redoutable des fêtes d'écoles (notamment 3 des 4 écoles ayant travaillé dans le cadre des classes patrimoine) et des soldes. Si la quantité de public était un peu en deçà de nos espérances, il faut cependant souligner la qualité de l'ambiance et de la participation.

Les familles sont souvent restées longtemps et ont vraiment pris le temps de s'intéresser aux contenus et aux livres. Nous avons recueilli des impressions telles que « Ici, nous nous sentons vraiment respectés » qui vont droit au coeur. Trente livres ont été vendus par la Librairie Les lisières et dédiés par Rascal.

Autre point important de ce bilan, les réactions de l'équipe. Si une part anormalement élevée du personnel était absente ce jour là en raison de différents motifs personnels, les personnes qui étaient présentes le 29 juin ont fait part de leur vraie satisfaction à participer à ce type d'événement. Plusieurs ont souligné que cette manifestation donne du sens à notre travail et qu'il est très sympathique de vivre

avec les collègues un moment différent et détendu, dans une atmosphère proche d'une fête de fin d'année qui contribue à souder et à dynamiser l'équipe.

Les travaux s'annonçant pour 2014, il faudra réfléchir à la manière de capitaliser cette expérience, qui a permis depuis la création de Livre comme l'air d'acquérir un important savoir-faire dans l'action culturelle autour du livre d'images et pour laquelle la médiathèque de Roubaix est largement reconnue, à la fois par les professionnels et le public.

5.2. LES CYCLES : DES RENDEZ-VOUS QUI MARCHENT !

À côté d'événements ponctuels plus exceptionnels, la Médiathèque propose une série de cycles donnant la possibilité au public de se réunir régulièrement autour de la musique, de la lecture, du patrimoine. Repérés et attendus par les usagers, ces rendez-vous rythment l'année. Organisés au coeur des collections, ils donnent aux espaces une autre couleur et offrent une façon différente d'entrer dans ces différents univers.

Et ça marche !

En détail

5 octobre, 7 décembre 2012, 1er février, 5 avril, 7 juin 2013 / Apéro libro



Tous les deux mois, la Médiathèque propose à 18h un rendez-vous "lecture sans modération" où chacun peut venir lire ou écouter lire autour d'une collation. Préparés par une équipe de joyeux Goûts lus, ils constituent un moment d'échanges autant pour le personnel que pour le public. En fin de séance, un temps est réservé à l'intervention d'un artiste pour un moment de partage autour de son travail.

Ces rendez-vous, reconduits chaque année depuis 7 ans, continuent de rencontrer un public composé à la fois de fidèles et d'occasionnels régulièrement renouvelés. Ils permettent aux bibliothécaires d'être au plus près de leur mission première : faire vivre la lecture.

10 octobre 2012, 19 janvier, 16 février, 13 avril, 25 mai / 15h Tympantes

L'équipe de l'espace musique fait en sorte que la musique s'écoute aussi en direct ! Plusieurs fois par an, des artistes locaux viennent s'installer au milieu des espaces pour des concerts exceptionnels au plus près

du public. Ces concerts courts, 45 minutes, sont suivis d'un moment d'échanges entre artistes et spectateurs. Environ 80 personnes assistent à chaque concert. Parmi elles, des personnes venues tout spécialement mais aussi des usagers venus emprunter leurs disques qui s'arrêtent un moment.

Au programme de la saison 2012-2013 nous avons eu le plaisir de donner à écouter :

Haïkus sonores : dans un univers intimiste, une geisha vous accueille et vous plonge dans un univers japonisant. Rythmés par la lumière des lampadaires de saison, les haïkus se font entendre, d'abord en japonais, puis en français et enfin en musique. Au fil des saisons, c'est toute une année qui défile. « Haïkus sonores » vous transporte, passant d'un instant à un autre, comme autant de moments uniques.

Öö rōngastaja, “le sonneur de nuit”, Alevi et Marti Uibo

Ce spectacle de musique estonienne se situe entre tradition et modernité. Une guitare, un tambour de chaman, la profondeur d'un lithophone, la puissance tellurique de la voix, le charme cristallin des kannels et un savant dosage d'effets... Öö Rōngastaja vous emporte dans un voyage entre hier et aujourd'hui, mer de pêcheurs et feu des forges, terre des ancêtres et ciel boréal

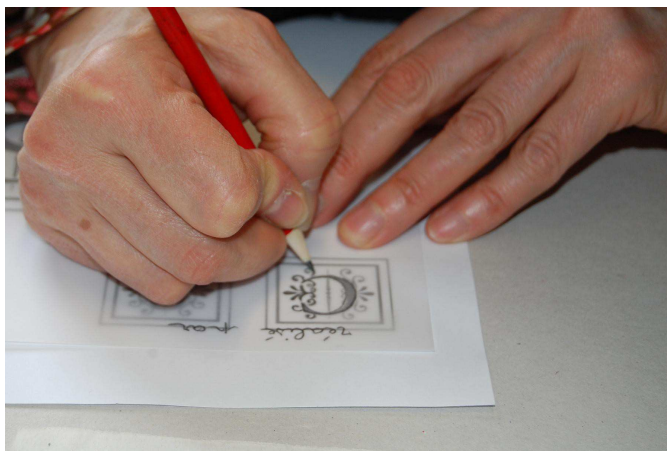
Hermann Loup Noir : au fil de chansons inspirées de Bluesmen illustres tels que Big Bill Broonzy, Howlin' Wolf, Muddy Waters, Hermann Loup Noir vous raconte ses joies, ses peines, son histoire. Dans ce spectacle tout public, Manuel Paris, élevé au son du Blues, incarne ce que cette musique a d'universel : un personnage seul, des mots simples, une voix et une guitare... Un Loup à la vie rude, mal aimé, incompris, qui nous crie son humanité.

Albert Roussel : compositeur français né à Tourcoing en 1869, il effectue ses premiers pas musicaux à Roubaix avant de rejoindre Paris où il affiche toute la richesse et la pureté de sa musique. Habitué des concerts et des ondes, Alain Raes s'est fait une spécialité de l'enregistrement du répertoire de Musique Française, notamment *L'intégrale pour piano d'Albert Roussel*. Il vous présente avec les élèves de troisième cycle des classes piano du Conservatoire de Roubaix quelques extraits de l'oeuvre du compositeur tourquennois.

Conte musical : Caramba, encore raté – en partenariat avec l'équipe jeunesse (cf. 5.1.1 – des spectacles vivants qui affichent complet).

6 avril / Atelier du patrimoine : l'ex-libris

Depuis deux ans, la Médiathèque organise des Ateliers du patrimoine. Le principe : mettre en rapport une fois par an un fonds, une exposition, une technique. Pour le lancement de ce cycle d'atelier, la médiathèque avait proposé d'aborder la technique de la gravure en relief à partir d'une collection de bois gravés. Cette année, une exposition d'ex-libris originaux réunis par un collectionneur dans plusieurs albums a donné lieu à un atelier utilisant la technique de la gravure en creux. La séance s'est déroulée en trois temps : présentation de l'exposition, explication de la technique et réalisation d'un ex-libris. Les participants ont pu découvrir toutes les étapes de la gravure : dessin du motif, gravure, encrage et impression.



Ces ateliers répondent à une réelle demande. La Médiathèque accueille chaque année une trentaine de personnes et se voit même contrainte de refuser du monde. Ils permettent aux inscrits de découvrir un fonds patrimonial, de comprendre une technique et surtout d'en faire la pratique. Une autre façon très appréciée de connaître le patrimoine, à poursuivre !

5.3. LES PARTENARIATS 2013-2013 : LA MÉDIATHÈQUE OUVERTE SUR LA VILLE

Pas question de porter des lunettes, la Médiathèque garde les yeux grands ouverts sur l'extérieur et s'implique dès qu'elle le peut dans les différents projets lancés par le service Culture de la ville ou par d'autres structures.

Journées du Patrimoine, festival de l'amitié ou de la BD, Signet Roubaix, la Médiathèque dit oui et se veut force de proposition. Elle répond aussi favorablement aux demandes provenant d'associations si un réel partenariat semble possible.

La médiathèque, acteur culturel et social, a son rôle à jouer dans tous ces projets collaboratifs.

En détail

15 septembre 2012 / Journées du Patrimoine

Les Journées du Patrimoine 2012 signent bel et bien la collaboration Archives-Médiathèque. Réunies autour d'un dénominateur commun - l'hôtel de ville et ses différents avatars -, les deux structures n'hésitent pas à proposer au public un parcours les reliant. Depuis la salle des Archives et la présentation de documents originaux de l'époque du premier bâtiment aux plans datant de 1911 sortis pour l'occasion devant l'exposition Fonds de poche de la Médiathèque, le voyage au cœur de l'histoire de l'hôtel de ville est total. 51 personnes ont pu y participer, appréciant ainsi la richesse; la diversité ainsi que la complémentarité des fonds conservés par chacune des structures.

23-24 mars / Signet Roubaix

Sollicitée pour participer à cette nouvelle manifestation Signet Roubaix organisée par le service Culture et sous-titrée « Des auteurs, des livres, des lieux », la médiathèque a évidemment tout de suite répondu présent. Le principe était simple : il s'agissait pour les différents acteurs du livre roubaisiens d'accueillir un auteur dans leur mur pour une rencontre. S'étant cependant déjà engagée dans un projet avec la Condition Publique, la médiathèque a dû quelque peu enfreindre le règlement pour entrer dans la programmation. Elle a accueilli André Ze Jam, conteur/ slameur et Vincent Courtois, violoncelliste.

Le premier a animé un atelier d'écriture de 2 jours pour le grand public, demande récurrente depuis plusieurs années. Les deux artistes ont également proposé une improvisation slam/rock en soirée. Les participants à l'atelier ont majoritairement mis à profit ces séances d'écriture/lecture/discussion avec Jam. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs accepté de participer à une restitution en première partie d'un concert à la Condition Publique.

Quant au concert, s'il n'a pas rassemblé autant de spectateurs que prévu compte tenu de la notoriété des artistes, il a constitué une proposition artistique forte, en marge de notre programmation habituelle mais propre à secouer les idées reçues et tout à fait à sa place dans nos murs.

9 avril, 14, 16 et 17 mai / Conférences

9 avril et 14 mai / Accueil des conférences de l'Université populaire et citoyenne de Roubaix

Contactée par l'UPC en mars, la médiathèque (sous condition d'établir un réel partenariat) a accepté d'accueillir dans ses locaux deux conférences que l'association organisait. Afin de préparer cette venue, des présentoirs rassemblant les documents en rapport avec la thématique abordée avait été mis en place au sein de l'Espace adulte. Des membres du personnel de la médiathèque avaient aussi été mobilisés pour exposer avant le début des conférences les différents services. En contre partie, la médiathèque avait relayé sur son site et sur sa page facebook ainsi que dans les espaces les informations de l'UPC.

Le 9 avril et le 14 mai, le public était au rendez-vous. Cependant, on a pu constater que l'UPC avait une organisation qui lui était propre, complètement autonome. Le public des conférences se rendait à la médiathèque comme dans une salle quelconque, il était donc difficile d'intervenir dans ce fonctionnement déjà très établi. Ce partenariat ne sera pas reconduit en l'état. Une autre forme est à trouver pour que les deux acteurs y trouvent bel et bien leur place.

16 et 17 mai / Rencontres européennes d'auteurs

Au mois d'avril, la médiathèque a été contactée par Olivier Beddeleem, maître de conférence à l'EDHEC, pour accueillir les Rencontres européennes autour de l'Europe. Le principe : des mini-conférences à destination de collégiens et lycéens animées par des élus ainsi que par des auteurs qui ont écrit sur l'Europe. La médiathèque a très vite vu dans cette proposition la possibilité de prendre contact avec un public adolescent qui n'est pas forcément familier du bâtiment et des services qu'il propose.

Le jour des Rencontres, les collégiens et lycéens ont été accueillis par un petit déjeuner, l'occasion de distribuer les informations sur la médiathèque (Biblionaute, services à distance, etc.).

Le partenariat a fonctionné, une adéquation réelle s'est fait sentir entre le lieu choisi et les thématiques abordées.

11, 15 et 18 mai / Festival BD

Chaque année, la médiathèque participe au festival de la BD et des Arts graphiques de Roubaix par sa présence lors du Salon mais aussi par une valorisation des collections de bandes dessinées durant tout le mois de mai. En 2013, plusieurs initiatives ont été prises en ce sens : prêt illimité de BD durant cette période, exposition des travaux de Laurent Houssin, auteur-illustrateur roubaisien, présentoirs. Les 11 et 15 mai, deux ateliers d'improvisation animés par Laurent Houssin ont été proposés au public permettant aux personnes inscrites de s'essayer à l'illustration.

Le public espéré n'était pas au rendez-vous pour ces animations prévues pendant le pont du mois de mai. Une initiative à améliorer donc afin de répondre au mieux aux attentes des nombreux lecteurs de BD qui fréquentent la médiathèque.

18 mai / Festival de l'amitié et de la Citoyenneté

L'atelier montage vidéo organisé par le pôle multimédia de la médiathèque de Roubaix a regroupé une dizaine de participants, certains débutants, d'autres déjà aguerris, autour de Naïma Bouferkas, cinéaste.

Cet atelier a d'abord été l'occasion de découvrir que la façon de concevoir les images, le texte, la lumière, le cadrage participent à la réalisation d'une intention de l'auteur. Il faut apprendre à lire les images pour apprendre à écrire un film.

Cette séance d'initiative à la lecture des images s'est poursuivie par deux séances de montage d'un petit film à partir de rushes de séquences des dernières fêtes de l'Amitié. Les participants ont vraiment pris conscience de l'intérêt de travailler sur le montage; tout cela fut bien sûr trop court comme tant de bonnes choses ! Un nouvel atelier de montage vidéo sera organisé les 01, 08, 15 et 22 février 2014.

14 mars, 2 mai, 13 juin, 19 septembre, 12 décembre / Cartes blanches aux associations pour une projection au Duplexe

La Médiathèque est partenaire des Cartes blanches, 5 rendez-vous dans l'année permettant à une ou des associations roubaisiennes d'organiser un ciné-débat autour d'un film qui évoque les valeurs qu'elle défend.

L'association propose les films, choisit les animateurs de débat, en contrepartie la Ville de Roubaix organise la communication et le Duplexe offre un tarif préférentiel de 5 euros.

Pour accompagner ce dispositif la Médiathèque prépare une bibliographie en lien avec le thème du film.

Les documents sont mis en valeur dans l'espace image une semaine avant la soirée de la carte blanche pour une période de deux semaines. Quelque soit le sujet, on peut remarquer que cette mise en avant a un effet positif. Plus de la moitié des ouvrages (voire la totalité) présentés sont empruntés.

Pour communiquer autour de ce partenariat un bibliothécaire se rend systématiquement au Duplexe le jour de la projection pour distribuer les bibliographies, évoquer le partenariat et promouvoir la richesse des collections de l'établissement.

5.4. RÉCAPITULATIF DE LA FRÉQUENTATION PAR ÉVÉNEMENT

Événement /Spectacle	Public attendu	Nombre de personnes présentes
Quand revient la lumière / Julie Boitte	80	50
Ateliers <i>Dans tous les sens</i>	30	25
Contes d'Europe/ Anna Lazowski	80	80
Stage <i>Animez-moi</i>	12	14
Projection Films du Nord	60	70
Signet Roubaix (atelier)	12	12
Signet Roubaix (spectacle)	80	50
Mobil'homme / Zapoï	100	150
Caramba encore raté / Sandrine Gniady	80	100
Une journée avec Rascal	1000	800 <i>participations aux ateliers</i>
Apero libro	125	110
15h tympanes	250	300
Ateliers du patrimoine	30	30
Conférences UPC	150	150
Journées du Patrimoine	40	51
Festival BD	30	15
Festival de l'amitié	20	10
TOTAL	2179	2017

6. LE PÔLE ADMINISTRATIF

Service support par excellence, le pôle administratif de la médiathèque a pour mission de permettre le fonctionnement général de l'établissement, être un support pour les équipes et les aider dans leurs tâches quotidiennes.

Cette petite équipe (2 secrétaires, 1 régisseur à mi-temps et un administrateur) est présente dans plusieurs domaines.

6.1. LA GESTION DES MOYENS HUMAINS

Près de 3 000 jours de congés (congés légaux, RTT, congés exceptionnels, congés d'ancienneté...) ont été saisis en 2013.

A cela il faut ajouter 2 000 journées d'absences non prévues (arrêt maladie, journée "garde d'enfants", grève...).

En effet, chaque absence (prévue ou subie) doit être enregistré sur le logiciel SIRH, pour que le compte horaire de chaque agent soit toujours juste.

Et c'est sans compter les oublis ou erreurs de pointages, les réunions à l'extérieur... chaque anomalie est traitée au plus vite pour que les agents puissent gérer leurs heures au mieux.

6.2. LA GESTION DU TEMPS DE TRAVAIL

L'aspect "moyen humain" recouvre un autre versant, et non des moindres, puisque le pôle administratif gère les plannings de service public des 67 agents de la médiathèque depuis la fin de l'année 2012.

Exercice ingrat et chronophage s'il en est, l'élaboration des plannings s'appuie sur plusieurs règles de fonctionnement : des plannings types (un pour la semaine paire et un pour les semaines impaires) ont été élaborés il y a quelques années (et adapté à chaque mouvement de personnel, temps partiel...). Chaque semaine, les absences prévisibles et les indisponibilités (réunions, offices...) sont intégrées à ces plannings et des corrections sont faites, avec un souci constat d'équité et d'équilibre entre les agents.

Des référents plannings apportent alors l'expertise de leur service et proposent des corrections à la maquette de ce planning.

Celui-ci peut alors être publié (mis en ligne sur le serveur)... et corrigé chaque jour en fonction des absences imprévues ! En effet, chaque absence doit être remplacée pour permettre d'accueillir nos usagers dans les meilleures conditions possibles.

La centralisation des plannings au pôle administratif a été mise en place dans un souci d'efficacité et présente de nombreux avantages :

- il est possible facilement et rapidement de connaître l'emploi du temps de chacun
- une polyvalence accrue entre services apporte de la souplesse à l'ensemble et a permis, tout au long de l'année 2013, d'aider les petites équipes.
- les référents plannings, qui participaient chaque semaine à l'élaboration du planning de leur espace et géraient les remplacement, ont été libérés de cette tâche chronophage (ils sont sollicités pour une relecture uniquement)
- cela permet également d'envisager un véritable planning de travail interne (pour l'instant, seul l'équipement RFID et les réunions sont spécifiés sur le planning)

Mais comme tout système, il reste perfectible et sera mis à plat au cours de l'année 2014, pour permettre l'ouverture hebdomadaire de 50 heures prévue dans le programme du label « bibliothèque numérique de référence ».

6.3. LA GESTION DES MOYENS FINANCIERS

Pour son fonctionnement quotidien, la médiathèque dispose d'un budget lui permettant d'acheter des documents, mais aussi de payer les fournitures nécessaires à l'équipement de ces documents, les prestations liées à l'action culturelle, les achats courants...

Chaque achat doit se faire en respectant les règles de la comptabilité publique : avant toute dépense, un devis est demandé au(x) fournisseur(s) pressentis.

Si celui-ci correspond à la prestation demandée et au budget prévu, un engagement de dépense est alors édité, puis transmis au fournisseur retenu. Ce dernier réalise alors la prestation attendue (ou fournit les biens commandés) et transmet une facture, qui est étudiée, traitée et transmise à la Trésorerie générale pour paiement (via le service des Finances).

Chaque année, près de 600 engagements sont édités et un millier de factures traitées !

Et, quand les achats dépassent un certain seuil, ils doivent respecter les règles des marchés publics : 2013 a été l'année de la réécriture du cahier des charges des achats de documents (livres, disques, DVD...) et de périodiques.

6.4. LA RÉGIE DE RECETTES

La Médiathèque offre des services gratuits à ses usagers (emprunts de livres, de revues, consultation Internet, services à distance...) mais certains sont soumis à un paiement (emprunts de disques et de DVD, vente de produits dérivés, photocopies et impressions...)

Cette recette doit être vérifiée chaque jour et transmise de manière régulière à la Trésorerie générale.

C'est une tâche chronophage pour des recettes très modestes : en 2013, seuls 1 445 usagers ont payés leur adhésion annuelle à la médiathèque. Et ces inscrits baissent d'année en année (en 2012, on comptabilisait 1 545 inscriptions "médiathèque").

Cela s'explique certainement par le fait que le paiement est demandé pour des supports qui, s'ils ont été innovants et très recherchés par le passé, sont en perte de vitesse. L'occasion de repenser la gratuité totale de nos services ?

6.5. LE RECOUVREMENT DES DOCUMENTS EN RETARD

Les usagers de la médiathèque empruntent leurs documents pour une période de 3 semaines, renouvelable une fois. A l'issue de cette période de prêt, des avis de retard sont envoyés aux usagers ayant oublié la date de retour.

Mais jusqu'à présent, à l'issue de l'envoi de ces lettres de rappel, aucune pénalité n'était appliquée. En effet, notre logiciel de SIGB, Horizon, ne fournit pas facilement de listing de ces contrevenants.

Fin 2012, après plusieurs essais, un test a pu être effectué et une procédure élaborée, pour une mise en place au cours de l'année 2013 (grâce à l'arrivée d'une secrétaire en immersion, chargée du suivi de cette nouvelle mission).

Ainsi, nous envoyons une lettre supplémentaire aux usagers leur réclamant la somme équivalente au prix d'achat des documents non rendus. Si, après cette dernière relance, l'utilisateur ne réagit pas, son dossier est transmis à la Trésorerie générale pour recouvrement.

Et cela fonctionne : au cours de l'année 2013, 3 000 documents ont été réclamés et la moitié a été rendue avant la transmission au Trésor Public, quelques uns payés.

Cependant, encore 40 % des documents font l'objet d'un titre de recettes. Ce chiffre baissera très certainement dans les années à venir, effet bouche-à-oreille oblige.

Nous cherchons cependant à simplifier cette procédure car elle est pour l'instant très lourde : elle demande la cohabitation de 3 logiciels (Horizon, le logiciel de gestion financière, et un tableau de suivi), et de 2 logiques peu compatibles (logique financière d'un côté et celle de la gestion de bibliothèque de l'autre).

6.6. LE SECRÉTARIAT COURANT

Les secrétaires de la médiathèque s'occupent également des tâches courantes de secrétariat : accueil téléphonique, gestion du courrier, commandes de fournitures administratives, gestion des déplacements, suivi des dossiers de stagiaires, ...)

6.7. L'ACTION CULTURELLE ET LA COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE

Le pôle administratif apporte son aide à l'action culturelle de la médiathèque : en amont, avec l'établissement des contrats et des conventions, l'aspect logistique, la gestion des réservations de spectacle, la diffusion des supports de communication...) mais également pendant les événements (accueil des intervenants, préparation de catering, présence lorsque nécessaire) et en aval (paiement de prestations, déclaration aux organismes gestionnaires de droit,...)

De plus, les supports de communication institutionnelle sont actualisés, édités et diffusés par le pôle administratif : calendrier du zèbre, tracts divers, préférences, marque pages...

6.8. LA GESTION DU BÂTIMENT

Le régisseur de la médiathèque, véritable "homme de la maison" de notre établissement, assure l'entretien courant du bâtiment : remplacement des ampoules et autres néons, petites réparations, déplacement de mobiliers, aménagement des espaces, livraisons divers... Jimmy Leclercq est le relais entre les équipes et les services techniques de la Ville.

Bricoleur et polyvalent, il se charge des nombreuses petites réparations qui permettent à l'établissement de rester accueillant et agréable.

Le pôle administratif est également le lien avec les entreprises qui interviennent sur le site : prestataires extérieurs en cas de panne importantes, entreprises de vérification des équipement de sécurité, maintenances diverses...

6.9. L'ATELIER DE RELIURE

Le rattachement de l'atelier de reliure au pôle administratif semble assez logique, car il s'agit également d'un service support, pour les services de la Médiathèque et de la Ville.

Sa contribution se manifeste dans de très nombreux domaines : confection de coffrets, reliure de livres neufs (beaucoup plus rare, pour une mise en circulation des ouvrages plus rapide), réparation d'ouvrages abîmés que les responsables documentaires souhaitent conserver, confection de « fantômes » pour les documents en accès indirect, confection de registres électoraux, d'arrêtés municipaux...

Mais elle s'exprime dans le soutien à l'action culturelle (encadrement des affiches et documents présentés lors des expositions, aménagement des matériels d'exposition, encollage d'affiches, découpes de différents papiers...)

Et la visite de l'atelier reste un des moments forts pour les classes, car les jeunes Roubaisiens sont sensibles au savoir-faire des relieurs et impressionnés par les machines présentes.

Les activités de l'atelier de reliure concernent également les documents patrimoniaux : restauration, renforcement de plans, de registres, conditionnement de documents anciens en vue de leur conservation... le savoir-faire précieux en matière de restauration des agents de l'atelier permet de prolonger la vie des documents.

7. LES PROJETS EN COURS ET AU LONG COURS

7.1. LE LABEL « BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE RÉFÉRENCE »

Le déploiement du programme « Bibliothèque numérique de référence » est en œuvre. Comme précisé infra¹⁵, la mise en œuvre du volet technique du programme se déroule comme prévu. Il s'étioffe même d'un projet non intégré au label : la refonte de la bibliothèque numérique de Roubaix. C'est en effet l'occasion ou jamais d'améliorer cette réalisation, déjà ancienne (2007-2008), de l'adapter au futur portail de notre site, de lui permettre d'interagir avec les différentes bases de données de l'établissement (Médiathèque et Archives) et de fournir une porte d'entrée unique au patrimoine roubaisien mais encore de faciliter la recherche, d'élargir le périmètre des ressources consultables et de garantir la participation et la collaboration des internautes à l'enrichissement de la bibliothèque numérique de Roubaix. La réflexion sur la refonte de la Bn-R, engagée depuis l'automne 2013, se poursuivra en 2014. La livraison de la nouvelle version est attendue pour 2015.

Parallèlement, au volet technique, la poursuite du programme LBNR en 2013, a essentiellement consisté à préparer le programme d'aménagement du RDC.

7.2. LE REZ-DE-CHAUSSEE

L'étude de programmation confiée en 2010 au cabinet Puzzle a permis d'élaborer un programme qui prend en compte l'ensemble des surfaces du rez-de-chaussée, patio compris, soit près de 1200 m² contre 160 actuellement ouvertes au public, afin d'y implanter de nouvelles fonctionnalités. Le chantier de rénovation prévu, doit permettre à la Médiathèque de devenir la vitrine culturelle du centre ville : un lieu de vie axé sur la culture, l'information, les médias, le numérique... La qualité de l'accueil, fil conducteur du projet, sera facilitée par des espaces et des services pensés en priorité pour le confort et la satisfaction du visiteur.

Au cours de l'année 2013, l'équipe de la Médiathèque a donc travaillé étroitement avec une architecte de la ville, Stéphanie Legrand – la ville ayant choisi une conception en interne pour la maîtrise d'œuvre – assistée d'un bureau d'études, SIRTEC.

Les fonctions du futur rez-de-chaussée : la salle d'actualité (ou coin presse), le salon BD, l'espace de valorisation de la documentation locale et du patrimoine roubaisien, les magasins ouverts des services extérieurs, le café, la salle de spectacle modulable, ainsi que les espaces liés aux prêts et aux retours automatisés des documents, aux inscriptions, aux retraits des réservations, ont progressivement été « dessinées » sur le plan et le projet a pris forme¹⁶. Il s'agissait, notamment de préciser très finement les contours et le volume des collections à installer, de choisir les options de rangement des documents mais encore d'implantation du mobilier, des services, de concevoir l'utilisation de la salle polyvalente de spectacle ou d'exposition, en période ou hors période d'activité, d'imaginer le fonctionnement du café en lien avec les activités de la Médiathèque tout en lui permettant de fonctionner en dehors de ses horaires d'ouverture, sans compter les détails techniques pour lesquels, la Médiathèque a du entièrement se fier à l'expertise du bureau d'études.

Au final, ne restait qu'à faire valider auprès de l'administration¹⁷ un budget en légère augmentation, compte tenu de quelques imprévus (notamment une opération de désamiantage), déposer le permis de construire et organiser le fonctionnement en période de travaux, car pendant les travaux, la Médiathèque restera ouverte ! A suivre donc.

¹⁵ 7.3. Développements techniques.

¹⁶ Voir les plans – avant - après

¹⁷ Un comité spécifiques composés des élus thématiques, du directeur général des services, des directeurs généraux concernés et des techniciens.

7.2.1. Les horaires d'ouverture

À l'issue d'une réflexion qui a duré plus d'une année¹⁸, l'équipe de la Médiathèque a soumis cette perspective d'horaires élargis, qui comprend un cadre général pouvant être conforté par le choix entre deux propositions optionnelles.

Rappel des objectifs généraux

- 50 heures hebdomadaires d'ouverture
- Lisibilité des horaires pour le public et mémorisation facile
- Accroître au maximum les horaires sur des tranches susceptibles de convenir à différents publics.

Remarque

- Nécessité de tenir compte du fonctionnement du café et de son interaction avec les différents services offerts par la médiathèque.
- Cette proposition s'appuie sur une réflexion préalable axée sur les besoins de différents publics cibles : jeune public et familles, lycéens et étudiants, actifs et personnes sans emploi, seniors.

Cadre général proposé : 9h-19h du mardi au samedi (hors vacances scolaires)

Points forts :

- Cet horaire permet un affichage très efficace auprès du public.
- L'ouverture plus matinale permet de lier les activités du café avec celles de la médiathèque. Il facilite également l'accueil des classes qui peuvent ainsi être accueillies plus tôt et dans une médiathèque ouverte, donc plus vivante.
- L'ouverture plus tardive s'adresse principalement aux actifs qui peuvent ainsi fréquenter l'établissement après leurs heures de travail. Elle permet le cas échéant aux lycéens et étudiants de prolonger leurs sessions de travail à la médiathèque.

Pistes étudiées mais non poursuivies.

- *Lundi* : faible demande. Activité réduite en centre-ville du fait notamment de la fermeture de l'hôtel de ville et de certains commerces.
- Nocturne (jusque 20h ou plus) : faible activité dans le centre-ville. Une ouverture du café est cependant possible.

¹⁸ Voir 1.2. Groupes de travail spécifiques par publics

Options

Option 1 : Maintien de l'ouverture 9h-19h pendant les petites vacances scolaires

Avantages	Inconvénients
▪ Correspond à une demande du public. ▪ Harmonisation avec les horaires courants. ▪ Permet de mieux répartir les flux. <i>(fréquentation concentrée les après-midi difficile à gérer pendant certaines vacances).</i> ▪ Pas de perturbation pour le fonctionnement du café.	▪ Nécessité de recruter des intérimaires.

Option 2 : Ouverture un dimanche par mois de 10h à 17h

<i>Remarques générales :</i> ▪ Comme dans l'enquête de public réalisée en 2009 auprès des roubaisiens, les entretiens et les sondages ponctuels faits auprès de nos usagers en 2013 ne permettent pas d'établir une demande forte concernant le dimanche. Cette proposition tient davantage d'une volonté d'expérimentation et de la conviction qu'il serait possible d'attirer un public se déplaçant peu par ailleurs dans les lieux culturels. ▪ Cette ouverture n'est à envisager que si elle s'accompagne d'un programme d'action culturelle ayant une force d'attractivité suffisante pour faire venir un public dans un cadre « exceptionnel ».	
Avantages	Inconvénients
▪ Créneau intéressant pour les familles et les étudiants. ▪ Permettrait d'animer le centre-ville. ▪ Facilité de parking.	▪ Complexité dans l'organisation des plannings avec des coûts directs (vacations) et indirects (récupérations). ▪ Difficulté pour établir un rythme d'ouverture régulier et lisible pour le public du fait des vacances scolaires.

7.3. DÉVELOPPEMENTS TECHNIQUES

Après une année 2012 consacrée à la mise en place d'un nouveau système de gestion des postes informatiques publics de la Médiathèque, au lancement du chantier d'identification des documents via

la technologie RFID et à la préparation et à la rédaction du cahier des charges pour l'acquisition d'un système d'information archivistique (SIA), trois axes ont été travaillés en 2013 :

- déploiement effectif du SIA,
- préparation et rédaction du cahier des charges pour la mise en œuvre d'un nouveau système de gestion de bibliothèques (SIGB) et d'un portail web à horizon 2015,
- lancement d'un chantier de développement de la médiation numérique, accompagné d'une (re)sensibilisation du personnel de la Médiathèque aux savoir-faire et à la culture informatique et numérique de base.

Après une attribution du marché à la société Naoned pour sa solution Mnesys en début d'année, le chantier de déploiement du SIA a commencé en fin de second semestre. S'agissant d'une primo informatisation, l'opération a porté sur une installation du logiciel sur un serveur de la Ville de Roubaix, sur le paramétrage de celui-ci et sur la formation du personnel. Si les phases de déploiement techniques et de paramétrage se sont globalement bien déroulées (en grande partie grâce à l'assistance efficace de la DSI), la formation et par conséquent le début de l'alimentation en données du système se sont révélés plus complexes, essentiellement du fait du manque de personnel qualifié en archivistique au sein de l'entité Médiathèque / Archives. Le chantier est toutefois achevé pour sa partie purement technique et en bonne voie pour sa partie alimentation en données.

Le personnel de la Médiathèque s'est enrichi en 2013 d'une chargée de mission en informatique documentaire et médiation numérique, ce qui a permis de faire repartir du bon pied la préparation de la consultation pour le changement de SIGB et la mise en œuvre d'un portail documentaire. Pour cet appel d'offres, la Médiathèque a décidé d'imposer aux soumissionnaires le recours à des briques logicielles libres au vu des réels atouts en termes de prix, de qualité technique et de pérennité. À l'issue de la consultation, les sociétés BibLibre et W3line ont respectivement obtenu les lots SIGB et portail, pour un déploiement étalé sur 2014 et 2015.

Dernier axe, et sans doute le plus complexe à mettre en œuvre, préparer l'ensemble du personnel à la mise en place d'un portail documentaire offrant une large place à la médiation numérique, à un doublement du parc informatique public dans le contexte de la rénovation du rez-de-chaussée et à la montée en puissance des ressources numériques au sein de la Médiathèque. Un double travail a été entamé :

- sensibilisation de l'équipe de direction aux enjeux et modalités de la médiation numérique via un rendez-vous thématique régulier au cours de l'été 2013 et constitution d'une équipe transversale chargée de développer des projets de médiation numérique,
- mise en place d'un rendez-vous régulier, quasi hebdomadaire sur l'année scolaire 2013-2014, ouvert à l'ensemble du personnel de la Médiathèque sur la base du volontariat, ayant pour objectif de présenter les points essentiels de la culture informatique et numérique.

Une fois la lecture de ce rapport achevée, vous souhaitez plus d'informations ?

N'hésitez pas à écrire à l'adresse suivante mediatheque@ville-roubaix.fr : nous vous enverrons les compléments demandés.